ovni Présence

ISSN 0223-0976

LYON 88 : NOUVELLES RENCONTRES



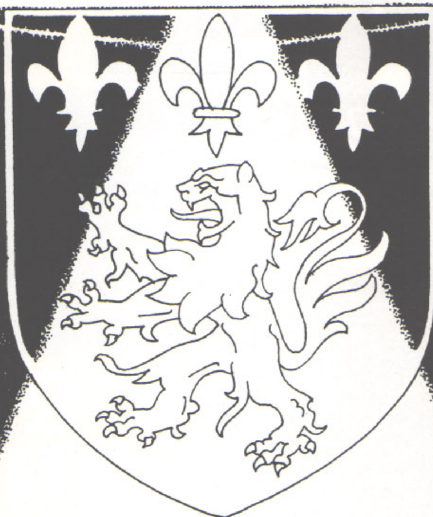
CRASH ou INTOX
LA CONTROVERSE







n° 40 - août 1988 - 25 F/6 FS



3 **La fin du monde n'a pas eu lieu**
4 **Super magouille ou scoop du siècle ?**
MJ-12, MJ-12...
par Jean Sider
11 **Lyon : Mélodie en sous-sol**
par Thierry Rocher
14 **Bruit de Nort : l'onde de choc**
Un autre son de cloche
par Renaud Marhic
17 **Spectre des fréquences et arguments fantômes**
par Bernard Teston
20 **Clips and claps**
Des brèves à la pelle
21 **La galaxie CUN explose**
Divorce à l'italienne
par Bruno Mancusi
24 **L'homme de la manche(tte)**
Blurgs, vous avez dit blurgs ?
par Bertrand Méheust
25 **Des ovnis ? Non des jouets**
Ludique
par Werner Walter
26 **Readers' Corner**
B.P. en folie

Ovni-présence

Trimestriel n° 40
Août 1988
Douzième année

Ovni-présence : un simple jeu de mots ou une affirmation ? Ni l'un ni l'autre, simplement la constatation qu'un phénomène existe, quel qu'il soit, sa présence demeure.
Ovni-présence est une publication de l'Association d'Étude sur les Soucoupes Volantes. L'AESV est une asbl fondée en 1974. Elle a pour but l'étude du phénomène ovni ainsi que la publication d'informations sur le sujet. Les articles publiés dans la revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction, de quelque manière que ce soit ou adaptation, même partielle, de texte, dessin ou photo est rigoureusement interdite. Une autorisation peut être accordée sur demande écrite adressée au directeur de la publication et à condition de citer l'auteur, la source et l'adresse de la revue.

Rédacteur responsable : Yves Bosson.

Comité de rédaction : Yves Bosson, Perry Petrakis, Bruno Mancusi.

Directeur de la publication : Perry Petrakis.
Rédaction, abonnements, administration :
• AESV - B.P. 324, F - 13611 Aix-en-Provence Cédex 1. C.C.P. : 7497 19 B Marseille
• AESV - B.P. 342, CH - 1800 Vevey 1. C.C.P. : 18-5723-5.

SOS-OVNI (16) 42.20.18.19 (24 heures sur 24). Minitel : 36.15. Code d'accès : LTO.

Télex : 410 777 F SOSVNI - Minitel

Publicité : (16) 42.27.26.18.

Photocomposition : Compographie - Montélimar
Imprimerie : Blanc - Marseille

En couverture : interprétation artistique du crash de Roswell et de l'affaire du MJ-12.

Cartouche : un technicien aux Rencontres. Dominique Deyres, radariste, lors de son exposé.

Dessins : Gilles Barrès.

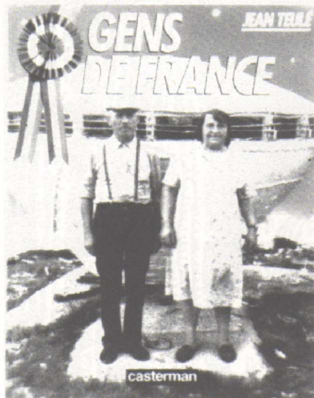
Photos : Yves Bosson.

Dépôt légal : à parution.

© Ovni-présence 1988

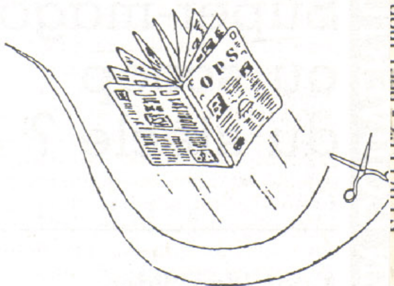
☐ BORDEAUX-DAKAR

Chez Casterman, dans *Gens de France*, un album ni vraiment BD, ni vraiment journal de voyage, ni réellement collage, mais un peu les trois à la fois, on peut trouver un récit (authentique) de Jean Theulé, relatant l'aventure (un euphémisme !) de Jean-Claude Ladrat. Il s'agit de ce Girondin parti au large du Sénégal dans sa soucoupe de fabrication artisanale (80 pages, 60 FF).



☐ CONSULTATION GRATUITE

Si vous ne consultez pas LTO (ce que nous ne pouvons nous résoudre à croire), alors vous ignorez peut-être l'existence de "Ovni-presse service". Ni revue, ni magazine, OPS est un service absolument indispensable qui permet l'obtention de toutes les coupures de presse françaises relatives aux ovnis. Pour 100 coupures, envoyez 100 FF à Gilles Durand/AIHPI, B.P. 19, 91801 Brunoy Cédex.



☐ UN RENARD CELESTE

Le 18 août 1987, à 6 h du matin, deux agriculteurs de Chions (Pordenone) observent un objet argenté lenticulaire, long d'une dizaine de mètres, qui s'approche et descend jusqu'à 10 m du sol. A ce moment, l'ovni émet un intense faisceau de lumière bleuâtre qui frappe deux poules et les fait disparaître. Ensuite, l'objet repart silencieusement et rapidement pour disparaître après quelques secondes derrière les nuages. Les témoins relateront leur expérience à Antonio Chiumiento dont le « terrain de chasse » est, justement, la province de Pordenone.

☐ KEN PHILLIPS ET MICIS

Dans *Ovni-présence n° 37/38*, nous vous parlions des travaux de Keul et Phillips sur le profil psychologique des témoins, réalisés grâce au test de Rorschach et à l'anamnèse. Ces recherches avaient été inconclusives et les travaux furent stoppés au profit du MICIS (Memory, Imagination and Creativity Interview Schedule - programme d'interviews sur la mémoire, la créativité et l'imagination), sorte de matrice de 115 questions dont le dépouillement sera assuré par les Drs Wilson et Barber du Framington Hospital, Massachusetts.

Soucoupes, scorpions, sauterelles :

La fin du monde n'a pas eu lieu

Dozwil, canton de Thurgovie, 430 habitants, un village tranquille et sans histoires... Tranquille ? Vous voulez rire : échauffourées, police cantonale en tenue antiémeute, vandales, gaz lacrymogènes, routes bloquées... mais que s'est-il donc passé ?

A l'origine de ces événements, un ancien jardinier, Paul Kuhn, 68 ans. Arrivé à Dozwil il y a 25 ans, il affirme peu après entendre la voix de l'archange Michel par l'intermédiaire d'une médium, Maria Gallati, et fonde une secte, la « Communauté de Saint-Michel ». Les fidèles (et donc l'argent) affluent, tant et si bien qu'en 1979, l'« apôtre Paul » peut construire une église d'une capacité de 1200 personnes. La secte, actuellement forte de deux ou trois mille membres, vit en assez bonne intelligence avec le reste du village jusqu'au début de cette année. Mais en janvier 1988, Maria Gallati décède et Kuhn la remplace aussitôt par une autre médium, Monika Hofer, 31 ans. Apparemment, cette dernière jouit d'un plus grand crédit dans les sphères célestes puisque c'est Jésus-Christ en personne qui s'exprime par sa bouche ! Les messages obtenus sont également à la hauteur : le 10 avril, Kuhn peut annoncer dans une circulaire que la fin du monde aura lieu le dimanche 8 mai, jour de la Fête des mères. Ce jour-là, une escadrille de soucoupes volantes enlèvera les femmes et les enfants qui ont reconnu l'« apôtre Paul ». Les autres adeptes seront enlevés le dimanche suivant. Quant aux malheureux sceptiques et infidèles, ils seront « livrés aux sauterelles et aux scorpions » et mourront dans des douleurs effroyables durant cinq mois. Enfin, des gaz toxiques parachèveront cette purge salutaire (on comprend dans ces conditions que les enfants de la région aient été terrorisés par ce qu'ils apprenaient de leurs camarades « élus »). Le 6 mai, les paysans de Dozwil fauchent les champs afin que les vaisseaux puissent atterrir plus commodément. Le 8, environ 1500 fidèles venus de Suisse et d'Allemagne se rassemblent autour de l'église, mais il y a aussi des rockers bien décidés à donner une leçon à ces illuminés, les gardes du corps de Kuhn (une trentaine !) et la police thurgovienne. Bilan de cette journée mémorable : un blessé, une voiture renversée, une douzaine d'arrestations et la police a dû utiliser les gaz lacrymogènes pour protéger l'église. Mais, par contre, on attend toujours les soucoupes, scorpions et sauterelles...

La presse suisse a évidemment fait ses choux gras de cette affaire. Le quotidien de boulevard *Blick* (le plus gros tirage de Suisse avec 375 300 exemplaires) s'est particulièrement distingué en publiant des articles sensationnalistes en première page qui ont monté la population alémanique contre la secte. Un tel climat de haine (qui a failli tourner au lynchage) est extrêmement rare dans notre pays et a incontestablement été encouragé par les articles du *Blick*. ☐

B.M.

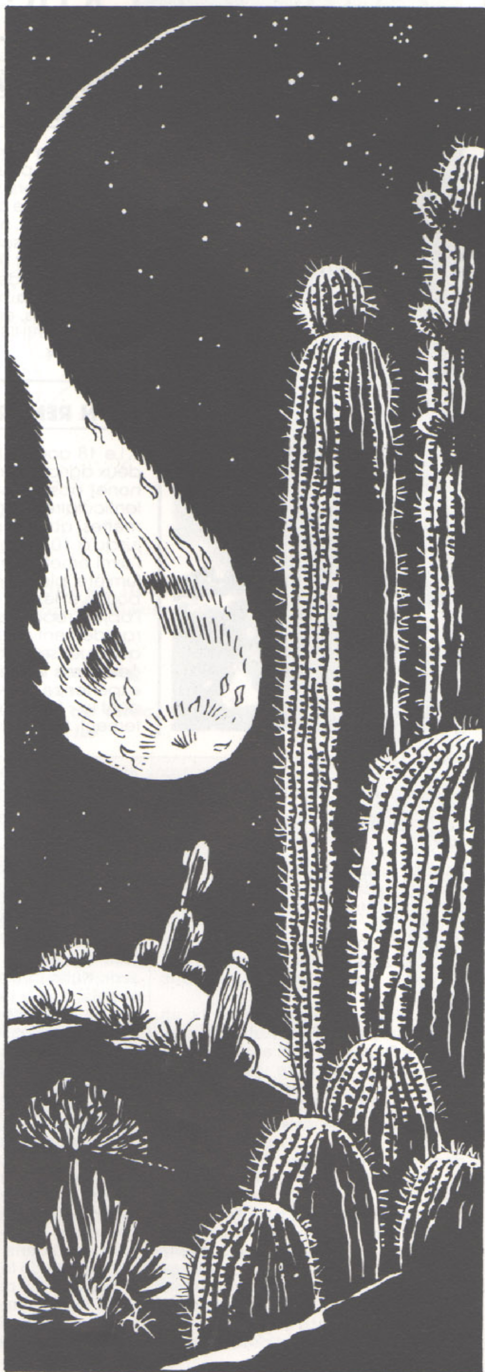
EN COUVERTURE

Majestic Twelve :

Super-magouille ou scoop du siècle ?

• par Jean Sider

L'affaire ufologique qui a peut-être noirci le plus de papier depuis 40 ans continue... à faire couler beaucoup d'encre, comme on va pouvoir le constater dans les pages qui suivent ! Afin de tenter d'y voir plus clair, voici résumé, le temps d'un bref retour en arrière, la génèse et le développement de toute cette affaire.



Introduction

En juin 1987, après le banquet qui clôturait le Symposium du MUFON, à Washington, D.C., le chercheur William Moore prit la parole et, dans un « *silence religieux* » (selon Pierre Lagrange et Jean-Luc Rivera qui étaient présents), divulga les informations suivantes :

• En décembre 1984, l'un de ses associés Jaime Shandera, producteur de TV à Los Angeles, avait eu la surprise de découvrir dans sa boîte aux lettres, une enveloppe anonyme contenant une pellicule d'un modèle standard 35 mm, qui s'avéra, au développement, contenir un document de huit pages datant du 18 novembre 1952, adressé au Président élu Dwight D. Eisenhower, intitulé « Résumé du document *OPERATION MAJESTIC-12* ».

• Le document est censé être rédigé par l'Amiral Roscoe H. Hillenkoetter (MJ-1), en tant que résumé préliminaire précédant un rapport plus consistant devant suivre ultérieurement.

• Il porte l'indication d'annexes désignées de « A » à « H », mais seule l'annexe « A » figure dans le document (« mémo Truman », 8e page).
Le document indique qu'un groupe de sécurité nationale top-secret nommé MAJESTIC-12 fut créé à l'initiative du Président Harry S. Truman le 24 septembre 1947, sur recommandation du Dr Vannevar Bush et du Secrétaire d'Etat à la Défense, James Forrestal. La raison de cette action fut la découverte d'un ovni accidenté et les dépouilles mortelles de ses quatre occupants, le 7 juillet 1947, à environ 120 km au nord-ouest de la base aérienne de l'Air Force à Roswell, Nouveau-Mexique.

Le document

Moore expliqua qu'il avait attendu plus de deux ans pour divulguer cette information parce qu'il s'employa, en compagnie de Jaime Shandera et Stanton Friedman, son 3e associé, à vérifier de nombreux points afin de voir si l'affaire était l'œuvre d'un mystificateur quelconque, ainsi que pour tester son éventuelle impatience au cas où il se serait manifesté, voyant que le document ne faisait l'objet d'aucun communiqué de presse. Moore ajoutait que durant ce laps de temps, aucun élément suspect n'avait surgi pouvant laisser supposer une énorme manœuvre frauduleuse.

Toutefois, Moore commit plusieurs erreurs lorsqu'il commença à faire circuler des copies de son document. C'est ainsi qu'il les caviarda lui-même alors que le document de base transmis à Jaime Shandera était vierge de toute surcharge. Moore prétendit dans une lettre personnelle datée du 12 septembre 1987, qu'il avait eu peur d'être accusé de divulguer des documents top-secrets non déclassifiés, et qu'il avait préféré les caviarder lui-même. Un excès de prudence qui a d'ailleurs déchaîné les attaques de ses détracteurs.

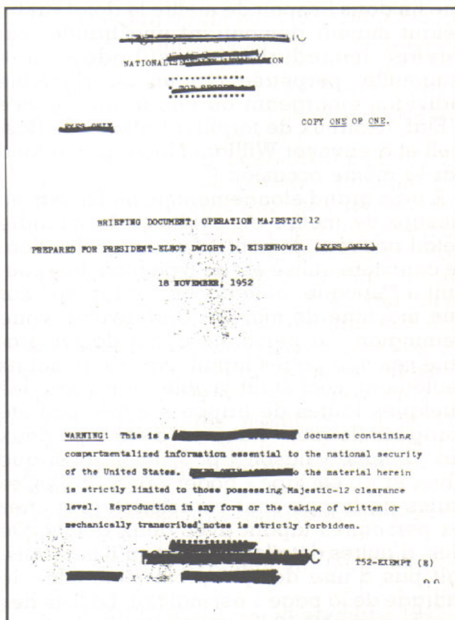
Le document cite douze hautes personnalités composant le MJ-12 : l'Amiral H. Hillenkoetter (Directeur de la CIA) ; le Dr Vannevar Bush ; James Forrestal ; le Général Nathan Twining ; le Général Hoyt Vandenberg ; le Dr Detlev Bronk ; le Dr Jerome Hunsaker ; l'ex-contre-Amiral Sidney Souers ; Gordon Gray ; le Dr Donald Menzel, le Général Robert Montague ; et enfin le Dr Lloyd Berkner.

Tous occupaient de très hautes fonctions à cette époque-là, et pour ce qui concerne les scientifiques, il s'agissait des personnalités les plus marquantes dans leur domaine respectif.

Le document indique que **la mort** de James Forrestal créa une vacance, laquelle ne fut comblée que le 1er août 1950, suite à la nomination du Général Walter B. Smith comme **remplaçant permanent.** Il fait également mention d'un premier rapport analytique du Général Twining et du Dr Vannevar Bush, daté du 19 septembre 1947, émettant l'avis que l'engin récupéré était « plus vraisemblablement un appareil à court rayon d'action ». Une synthèse des autopsies conduites sur les corps des occupants, rédigée par le Dr Bronk le 30 novembre 1947, disait qu'il s'agissait de créatures humaines en apparence, mais *« dont les processus biologiques et évolutifs responsables de leur développement, étaient apparemment totalement différents de ceux observés ou postulés chez l'homo sapiens ».*

La terminologie « EBEs » avait été adoptée pour les désigner (Extraterrestrial Biological Entities).

Des échantillons de ce qui sembla être une écriture furent trouvés sur des débris, mais si écriture il y eut, elle ne put être déchiffrée. De même que le système de propulsion et sa source énergétique ne purent être identifiés, l'objet ne semblant pas posséder des objets et pièces identifiables selon les normes connues de la technologie de l'époque. L'engin aurait explosé en vol et non au sol, et les qua-


[redacted]
NATIONAL[redacted]ON
[redacted]

[redacted] COPY ONE OF ONE.

BRIEFING DOCUMENT: OPERATION MAJESTIC 12

PREPARED FOR PRESIDENT-ELECT DWIGHT D. EISENHOWER: [redacted]

18 NOVEMBER, 1952

WARNING: This is a [redacted] document containing compartmentalized information essential to the national security of the United States. [redacted] the material herein is strictly limited to those possessing Majestic-12 clearance level. Reproduction in any form or the taking of written or mechanically transcribed notes is strictly forbidden.

[redacted] T52-EXEMPT (E)
[redacted]

MJ-12 : première page du document.

tre corps de ses occupants furent trouvés en un lieu différent de l'épave, trois kilomètres plus à l'est. L'appareil ayant été accidenté quelques jours plus tôt (à une date non indiquée mais supposée être le 2 juillet), les corps retrouvés le 7 avaient subi les dommages des prédateurs et des éléments ambiants.

Afin de pourvoir le MJ-12 en rapports sur l'activité des ovnis (visant à déterminer les intentions des « visiteurs »), des Projets furent mis sur pied (allusion à Sign, Grudge, puis Blue Book), dont le chef reçut pour consigne de transmettre au MJ-12 les comptes-rendus d'observations les plus probants. Un second cas de crash est signalé s'être produit le 6 décembre 1950 dans un secteur de la frontière Texano-Mexicaine (El Indio-Guerrero) mais l'épave et son contenu semblaient avoir été détruits à l'impact. Enfin, le document stipule que les mesures de sécurité les plus strictes doivent être maintenues par la nouvelle administration afin d'éviter que ces événements ne viennent à la connaissance du public, celui-ci pouvant réagir défavorablement. Toutefois, si la nécessité l'exigeait, un plan était prévu pour l'éventualité d'une divulgation officielle.

Analyse du document

Lorsque j'eus ce document en main pour la première fois, je décidai de le passer au peigne fin dans l'espoir de mettre le doigt sur un défaut majeur démontrant une fraude, car j'avais immédiatement subodoré une magouille, perpétrée par un ou plusieurs individus émargeant ou pas à une agence d'Etat, désireux de torpiller l'affaire de Roswell et d'envoyer William Moore par le fond par la même occasion !

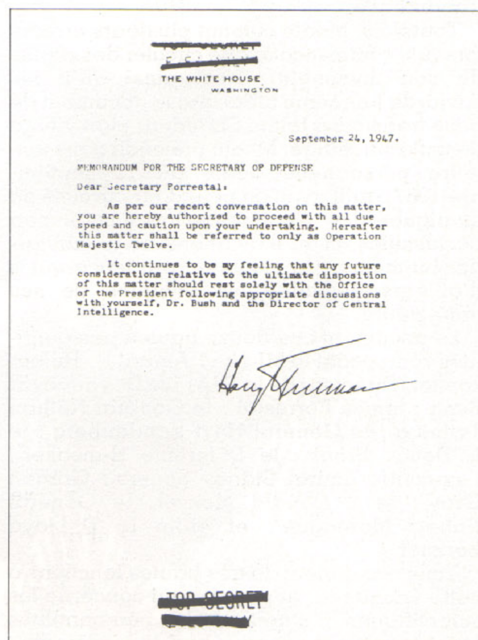
A mon grand étonnement, je ne fus pas en mesure de mettre en évidence le moindre détail pouvant démontrer une mystification. Le caractère utilisé est de type pica, très courant à l'époque, et le document fut tapé sur une machine de marque Underwood, voire Remington. La personne ayant dactylographié ces huit pages tapait avec deux doigts seulement, ceci étant visible au niveau des quelques fautes de frappe n'ayant pas été corrigées (le mot « liaison » a été tapé deux fois de suite « liason » p. 5, 1er §) ainsi que « border » a été tapé « boder » p. 5, 2e §). Ces fautes de frappe sont caractéristiques chez les personnes tapant avec deux doigts. De plus, d'autres détails montrent qu'il ne s'agissait pas d'une dactylo professionnelle : le cadrage de la page 1 est mal fait. La liste des membres du MJ-12 figurant page 2 n'est pas cadrée sur la gauche. La première ligne de chaque paragraphe n'est pas décalée par rapport aux suivantes comme il est d'usage en dactylographie.

Recoupements historiques

Le Président Eisenhower fut élu le 4 novembre 1952 et son mandat débuta le 20 janvier 1953. Donc, la date de rédaction du document est vraisemblable puisqu'elle se situe deux semaines après l'élection présidentielle. La mention « président élu » est correcte aussi, car il y avait le Président en exercice (Harry Truman) et le Président élu Dwight Eisenhower.

Les personnalités mentionnées sur la liste du groupe MJ-12 étaient toutes en vie à l'époque. James Forrestal se suicida le 22 mai 1949, et je note que c'est **sa mort** qui provoqua une vacance dans le groupe, **et non sa démission**, déposée le 27 mars. Le lendemain, Louis Johnson était désigné par le Président Truman pour lui succéder au poste de Secrétaire à la Défense.

Ceci indique que les membres du MJ-12, dans la perspective d'un véritable groupe top-secret bien entendu, semblent avoir été nommés **à vie.** Cela paraîtra incroyable, mais dans ce contexte si particulier, **rien de plus normal,** à mon sens. En effet, pour la préservation d'un secret, moins il y a de monde au courant, plus il y a de chances de le sauve-


[redacted]

THE WHITE HOUSE
WASHINGTON

September 24, 1947.

MEMORANDUM FOR THE SECRETARY OF DEFENSE

Dear Secretary Forrestal:

As per our recent conversation on this matter, you are hereby authorized to proceed with all due speed and caution upon your undertaking. Hereafter this matter shall be referred to only as Operation Majestic Twelve.

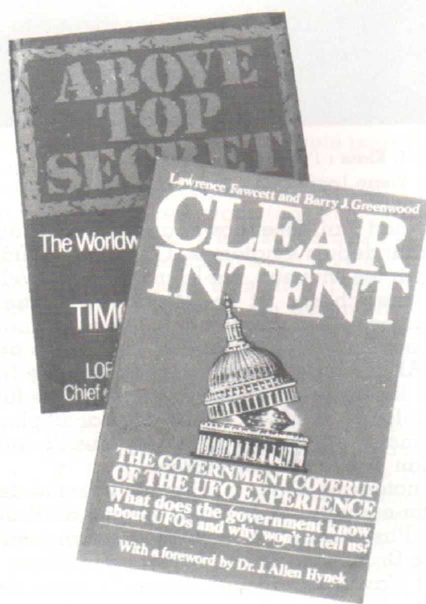
It continues to be my feeling that any future considerations relative to the ultimate disposition of this matter should rest solely with the Office of the President following appropriate discussions with yourself, Dr. Bush and the Director of Central Intelligence.

[redacted]

L'annexe « A » : « mémorandum Truman ».

garder. C'est une règle bien connue des services secrets. Le MJ-12 était censé n'être qu'un groupe **consultatif**, et non pas un organisme ayant une ribambelle de bureaux dans un immeuble gardé par des M.P.'s armés jusqu'aux dents, ses membres peuvent avoir été nommés à vie.

Autre élément pouvant accréditer cette supposition : l'Amiral Roscoe Hillenkoetter. A l'époque, il était Directeur de la C.I.A. Puis, quelques années plus tard, il fut remplacé à la tête de la célèbre agence par le Général Walter Bedell Smith, lequel devint membre du MJ-12. Retraité, l'Amiral Hillenkoetter semblerait avoir continué de faire toujours partie du groupe top-secret. Son étonnant comportement lorsqu'il appartint au bureau directorial du N.I.C.A.P. (association privée étudiant les rapports sur les ovnis), s'explique mieux si vraiment il fut à la tête du MJ-12. En effet, si les Projets Sign, Grudge, et Blue Book, selon le document, servirent à alimenter le MJ-12 en rapports probants par le biais de l'officier dirigeant chaque programme, il est vraisemblable de penser que l'Amiral retraité Hillenkoetter agit de même lorsqu'il fit partie du N.I.C.A.P. Donc, avec Blue Book, le MJ-12 aurait eu les rapports probants émanant des militaires, et avec l'Amiral Hillenkoetter, il aurait bénéficié des meilleurs rapports émanant de civils !



Ainsi, ce document réussit à nous expliquer clairement le curieux comportement des « Projects » de l'U.S Air Force, qui s'employèrent durant plus de 20 ans à banaliser les ovnis, et du même coup il **pourrait** expliquer l'ahurissante attitude de l'Amiral Hillenkoetter qui, de Directeur de la C.I.A., serait devenu un ufologue « nuts-and-boltiste » désireux de percer le mystère des « soucoupes volantes ». Notons qu'il y a encore des Américains assez naïfs pour croire une telle fable (Voir « *What the admiral knew* », Bruce Maccabee. *International UFO Reporter* nov./dec. 1986, p. 15).

La réaction inattendue de James Moseley

Depuis la fin juin 1987, William Moore a dû essuyer de violents tirs de barrage verbaux émanant de tous bords, tant du côté des négateurs comme Philip J. Klass, ce qui n'a rien de surprenant, mais aussi de chercheurs moins sceptiques tels James Moseley et Barry Greenwood, ce qui l'est quand même beaucoup plus.

D'une façon générale, les arguments développés par ces contestataires sont d'une pauvreté affligeante, et dans certains cas, il semblerait que cette situation ait favorisé quelques règlements de compte chez deux ou trois d'entre eux.

Dans « *Saucer Smear* » vol. 34, n° 6, du 4 août 1987, James Moseley fut le premier à manifester ses doutes à l'encontre de William Moore. C'est d'autant plus surprenant que Moseley est catalogué comme un inconditionnel des ovnis. Il fut un temps même (dans les années 1950/1960), pendant lequel il accorda un fort crédit à des histoires qui s'avérèrent par la suite n'être que des affabulations. Aurait-il « viré sa cuti » ? Non, bien sûr, mais chez certains ufologues américains, l'association Moore-Berlitz reste encore en travers de la gorge, bien que Moore ait tout fait pour redorer son blason depuis lors. Les réfutations de Moseley sont axées essentiellement sur les points suivants : les caviardages abusifs effectués par Moore, la présence du Dr Menzel parmi les membres du MJ-12 — impensable selon Moseley — et l'appellation MAJESTIC-12 qu'il rapproche du maître-plan MAJESTIC, conçu **en juin 1952** dans la perspective d'une IIIe guerre mondiale avec l'U.R.S.S.

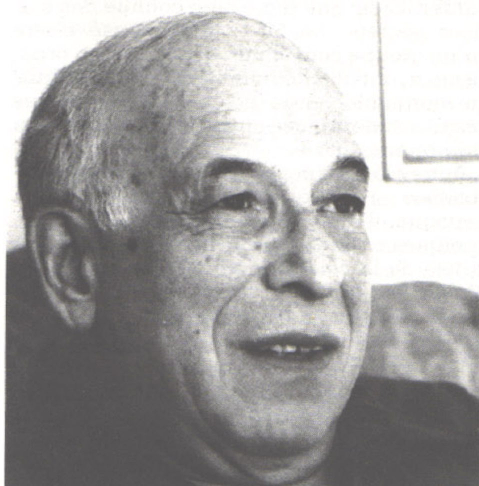
Moore s'est expliqué sur les caviardages et admet ses erreurs sur ce point. Le choix du nom MAJESTIC-12 (en **septembre 1947**) n'a strictement rien à faire avec le MAJESTIC créé en **juin 1952**, presque **cinq ans après.** Le

MJ-12 étant **au-dessus du top-secret** (voir mémo de l'ingénieur canadien Wilbert B. Smith du 21 novembre 1950, qui écrit : « *Le sujet le plus haut classifié aux Etats-Unis, à un niveau plus élevé que la bombe H* »), et censé ne pas exister pour les autres agences d'état, une appellation presque identique a pu être donnée à un autre programme, dont les auteurs ignoraient tout de l'existence de ce conseil top-secret de sécurité nationale.

Pour ce qui est du Dr Donald Menzel, des vérifications ont fait apparaître que ce scientifique fut impliqué pratiquement toute sa carrière dans des travaux où l'accès à un haut niveau de secret était indispensable. Le Dr Menzel était un ami du Dr Vannevar Bush et c'est lui qui l'introduisit dans les milieux scientifiques travaillant pour les militaires. Durant la guerre, le Dr Menzel fut chargé de décrypter des messages. Il pratiquait l'allemand et le japonais et on utilisa ses compétences dans ces deux langues pour **fabriquer de faux messages dans un but d'intoxication.** Stanton Friedman prétend d'ailleurs avoir trouvé à la bibliothèque J.F. Kennedy, une lettre de Menzel dans laquelle il disait à JFK (Président des USA à l'époque) qu'il était familiarisé avec les secrets d'état. A noter que sa théorie pour expliquer les ovnis, exposée dans les trois ouvrages qu'il publia, fut magistralement réduite en miettes, par le Dr James McDonald (voir numéro spécial de Phénomènes Spatiaux « *Objets Volants Non Identifiés* », G.E.P.A. Paris 1969, pp. 22 et 23).

L'éternel négateur Philip Klass

Philip J. Klass, dans *The Skeptical Inquirer* du 20 août 1987, rejette catégoriquement le document du MJ-12 parce que, selon lui, « *c'est un faux grossier* » (« a clumsy counterfeit »). Mais il ne dit pas **pourquoi** il pense ainsi. Que ce soit un faux, c'est possible, mais il est **très loin** d'être grossier, et en utilisant ce qualificatif, Klass a démontré (une fois de plus) toute la mauvaise foi qui l'anime. Les réfutations de Klass sont essentiellement axées, non pas sur le document du MJ-12, mais sur des « éléments périphériques » qui sont apparus ces dernières années dans des conditions pas toujours très claires, il faut l'admettre. Le « mémo CUTLER » est sa principale cible, mais ce qu'il en dit n'est pas évident. Barry Greenwood s'est montré plus convaincant à son propos, j'y reviendrai. Klass dit ensuite de l'annexe « A » (le « mémo TRUMAN ») que c'est un montage, mais n'avance **rien** pour le prouver. Enfin, il affirme que le « mémo MJ-12 » est un faux en s'appuyant sur l'argument-choc suivant : si le crash de Roswell était vrai, Eisenhower aurait été mis au courant depuis longtemps. Ce qui est plutôt tiré par les cheveux, car le crash de Roswell est une chose, et le MJ-12 une autre. Eisenhower a probablement été mis au courant sur Roswell (les officiers supérieurs de l'USAF bavardent entre eux, que diable !). Mais il est pratiquement certain qu'il ne fut pas informé du MJ-12. Comme je l'ai dit plus tôt : moins il y avait d'informés, plus l'information pouvait rester secrète.



Philip J. Klass : l'éternel négateur.
Photo Pierre Lagrange.

A noter que Klass n'a **jamais** effectué de contre-enquête sur le crash allégué de Roswell. Pas plus qu'il n'a effectué une enquête sur le Dr Menzel. Enfin, il a avoué publiquement n'avoir fait **aucun effort** pour tenter de vérifier l'authenticité du document relatif au Majestic-12. Un comportement qui en dit long sur la valeur à accorder à ses réfutations. A noter que, selon Todd Zechel, P.J. Klass a de solides affinités avec la C.I.A. (voir *For Your Eyes Only*, Vol. 1, p. 1 et n° 3, p. 6).

Le fiasco de Barry Greenwood

Barry Greenwood est probablement le plus redoutable des adversaires de William Moore. Il jouit d'une solide réputation dans les sphères ufologiques américaines, surtout depuis qu'il divulgue des documents officiels déclassifiés ou obtenus « sous le manteau ». De plus, en collaboration avec son ami Lawrence Fawcett, il a publié *Clear Intent*, un livre reprenant la plupart des textes contenus dans tous les documents déclassifiés connus, plus ou moins relatifs au problème ovni.

Dans son bulletin trimestriel *Just Cause* n° 13, publié en septembre 1987, Greenwood titre ainsi son pamphlet : « The MJ-12 FIASCO ». C'est clair, net, et précis, et cela se traduit plus prosaïquement par « Mort du MJ-12 » ! Mais, ô surprise, à la lecture de ses arguments, on s'aperçoit que le « mort » est toujours vivant ! Plus vivant que jamais, même. Car Greenwood, à trop vouloir démolir l'édifice, a fini par le consolider !

En effet, il focalise sa contestation sur des « documents périphériques » citant la mention « MJ-12 », sans plus de détails, et ce, à partir de considérations personnelles très sujettes à caution dans leur formulation. Je puis même affirmer que certains arguments développés par Greenwood relèvent d'un niveau de crédulité qu'il n'avait jamais laissé transparaître jusqu'ici. Par exemple, il a écrit à des organismes comme la C.I.A., pour leur demander si tel document était authentique ! Faut-il être d'une grande naïveté pour espérer une réponse affirmative !

Pour bien comprendre le cheminement de la pensée de Greenwood (pas facile à saisir en la circonstance), il faut savoir que c'est lui, **le premier au monde**, à avoir révélé au petit monde ufologique l'existence (possible) du MAJESTIC-12. En effet, en décembre 1985, Greenwood consacra 7 pages 1/4 sur les 8 de son bulletin, à la divulgation d'informations sur ce groupe top-secret, en dévoilant par le détail, le curriculum vitae de tous les membres allégués de ce conseil. A l'époque, Moore n'avait encore **rien** divulgué du contenu de la pellicule reçue par Jaime Shandera. L'affaire devait d'ailleurs commencer par la divulgation d'une note (très suspecte), émanant soi-disant de l'A.F.O.S.I. (Air Force Office of Special Investigations), datée du 17.11.1980. Elle relate une R.R.2 qui serait survenue à Kirtland AFB, Nouveau-Mexique, et fait référence à un MJ-12 et un Projet Aquarius.

Greenwood chargea son ami Lee Graham d'enquêter sur ce MJ-12 et, quelque temps plus tard, ce dernier lui transmit les informations publiées par Greenwood dans *Just Cause* n° 6 de décembre 1985. Graham prétendit **avoir vu** un document de 9 pages daté du 24 septembre 1947 (il avait d'abord dit 18 septembre 1947), signé du Président Truman et classifié **Top Secret - Eyes Only.** Ce document lui fut montré par « an unknown individual in the government » (sic, p. 2), « a military source » (sic, p. 3). Un incognito qu'il avalise, dans son cas, mais qu'il rejette dans celui de Moore ! !

Ce document, **différent** de celui de Moore (8 pages seulement, daté du 18 novembre 1952), et que Greenwood **n'a pas vu**, semble avoir été accepté par l'éditeur de *Just Cause* comme un fait accompli même s'il émet des réserves (cela appartient à un certain style, d'ailleurs, consistant à avoir l'air de cautionner un fait tout en faisant valoir moult réserves pour faire semblant de ne pas être dupe !).

La seule chose **positive** contenue dans la diatribe de Greenwood est relative au « mémo CUTLER », qu'il démontre comme étant l'œuvre d'un magouilleur (très maladroit ou sciemment maladroit). En effet, cette pièce fut introduite aux Archives Nationales, Washington, DC, par un individu non encore identifié, mais n'appartenant pas, semble-t-il, à l'équipe Moore-Shandera-Friedman. Ceci est maintenant un point qui semble établi formellement. Mais cela ne veut pas dire que le mémo MJ-12 est un faux. Cela signifie peut-être que quelqu'un cherche à le discréditer.

Quoi qu'il en soit, mis à part ses arguments à propos du « mémo CUTLER », toutes les autres réfutations de Greenwood apparaissent cousues de fil blanc, traduisant davantage un sentiment de jalousie à l'encontre d'un chercheur qu'il ne porte pas dans son cœur, manifestement ! Pour bien situer sa mentalité au sujet de cette affaire, sachez qu'il écrit ce qui suit dans sa conclusion : « *Quelque chose est tombé à Roswell en 1947. Nous ne savons pas quoi. Nous n'étions pas là !!* ».

Un déboulonnage plutôt ardu

Pourquoi Greenwood, qui accuse un certain Richard Doty, agent de l'O.S.I., d'être à l'origine de la plupart des (fausses ?) informations divulguées par le biais de divers documents « périphériques » ces dernières années, n'a-t-il pas eu l'idée de **vérifier** l'identité de l'informateur de Lee Graham, qui lui permit de remplir son bulletin n° 6 de détails sensationnels sur le MJ-12 ? Pourquoi réfute-t-il toutes les infos sur le MJ-12 en général, et le document divulgué par Moore en particulier, **sans faire la moindre allusion** à l'élément **vu** par son ami Graham sur **la même affaire ?**

Oui, nous aimerions bien avoir les réponses à ces questions, car on ne comprend pas très bien pour quelles raisons **exactes**, Greenwood veut faire le ménage chez les autres **sans** prendre la précaution de balayer devant sa porte.

A noter que dans le même bulletin utilisé par James Moseley pour pourfendre Moore, apparaît la lettre d'un lecteur disant ceci : « *Au sujet de votre dernier bulletin, je vous*

demande seulement une chose. Si jamais votre prose a approché la vérité de fort près à propos d'ovnis, c'est bien celle-là. Je fais bien entendu allusion à la crédibilité qu'il faut accorder au document relatif au MAJESTIC-12 concernant un "cover-up" instauré vers la fin des années 1940. C'est ainsi que je me suis trouvé en position d'apprendre bien des choses à ce sujet, que je sais être ***un fait réel...*** *que le document du MAJESTIC-12 et son contenu* ***sont authentiques****, car j'ai eu l'occasion d'en voir une copie (non caviardée) lorsque je travaillais pour le gouvernement... C'est ce document qui a mis Philip Klass dans tous ses états, car c'est la seule pièce dont la vérification de l'authenticité ne peut permettre le moindre "déboulonnage"* » (lettre de M. Jennings Frederick, *Saucer Smear*, déjà cité).

Il ne reste plus à Barry Greenwood, qu'à tenter de démontrer, avec preuves à l'appui autant que faire se peut, que :

• Jennings Frederick n'est qu'un abominable menteur,
• La note de l'AFOSI du 17.11.1980 n'est qu'une exécrable contrefaçon,
• Le document « Project Aquarius » n'est qu'une perfide machination,
• Le « mémo Truman » n'est qu'un fourbe montage,
• Le « mémo MJ-12 » n'est qu'une monstrueuse roublardise,
• La lettre de la NASA aux Sénateurs Glenn et Diminici assurant que Project Aquarius est un programme top-secret de l'USAF voué aux ovnis, n'est qu'une sordide mystification,
• Et enfin, que le document MJ-12 divulgué par Moore n'est que le résultat d'une sinistre manigance frauduleuse, le tout n'étant qu'une **super-magouille.**

Mais auparavant, je lui conseille de relire attentivement son bulletin n° 6, afin qu'il puisse déboulonner son informateur et ami Lee Graham, et prouver qu'il n'était qu'un horrible affabulateur.

Personne jusqu'ici n'a pu apporter les preuves formelles qu'un groupe top-secret dévolu aux ovnis, nommé MAJESTIC-12, a existé et existe encore. Mais personne non plus, au moment où j'écris ces lignes, n'a été en mesure de prouver que le document obtenu par Jaime Shandera est un faux. Cela sera peut-être fait un jour, mais pour le moment c'est loin d'être le cas. □

Jean Sider

CLIPS & CLAPS

CLIPS & CLAPS

□ SI LE TEMPS VOUS MANQUE

Philip Mantle, enquêteur du groupe I.U.N. (Independent UFO Network, éditeur d'UFO Brigantia), cherche tout renseignement dans la littérature française concernant des cas d'enlèvement avec « temps manquant » qui se seraient déroulés en Grande-Bretagne. Ecrivez à : Philip Mantle, 106, Lady Ann Road, Soothill, Batley, West Yorkshire - WF 17 - OPY - Angleterre.

□ LE PARANORMAL EN REVUE

Si vous maîtrisez l'anglais, nous vous conseillons la lecture d'une nouvelle revue de niveau universitaire, traitant du paranormal, et lancée sous la houlette du puissant groupe Pergamon Press. Le *Journal of Scientific Exploration* publie, entre autres, Ron Westrum, Elizabeth Loftus, Peter Sturrock, Bruce Maccabee. Vous pouvez vous abonner (730 FF pour deux numéros par an) ou demander un spécimen à Pergamon Journals LTD, Headington Hill Hall, Oxford, OX3 OBW, Angleterre.

□ LE RETOUR DU BOOMERANG

Un ovni en forme de boomerang aurait été observé, et même entendu, le 6 ou 7 février dernier à Ecclesfield, près de Sheffield dans le York (Grande-Bretagne). Suite à de nombreux appels de témoins, un policier, envoyé sur les lieux de l'observation, contacta ses collègues pour dire qu'il venait de voir un ovni à quelques mètres de lui, doté de lumières rouges clignotantes qui illuminèrent la région. Au commissariat, quelques instants plus tard, les agents entendirent un bourdonnement non-identifié qu'ils attribuèrent au phénomène.

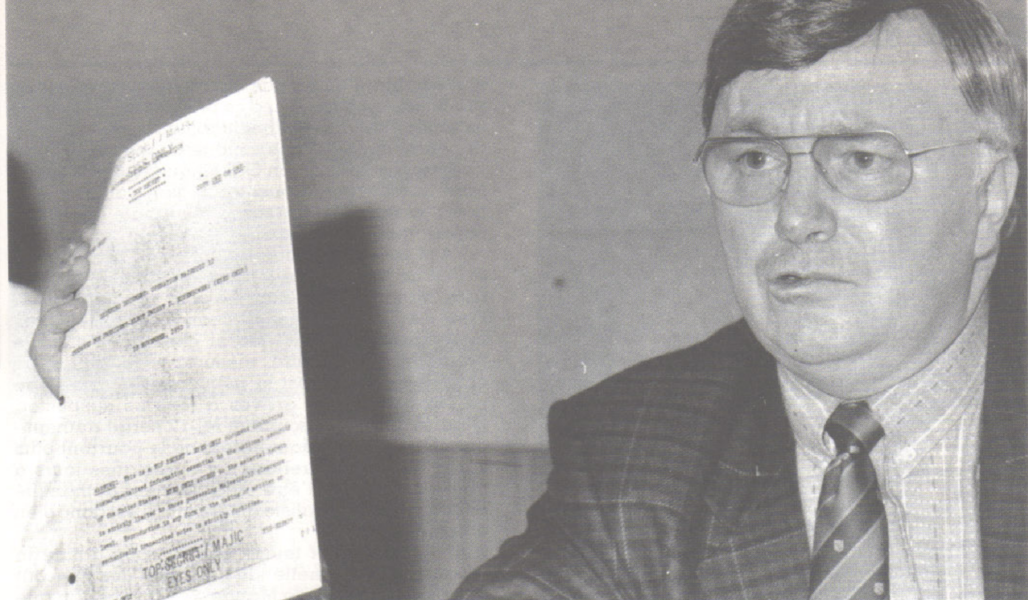
□ INDISPENSABLE

L'annuaire du CIGU (Comité Ile-de-France des Groupements Ufologiques) est annoncé. En fait, il s'agira d'un « super-annuaire » de près de 400 pages prenant date de tous les événements importants de ces dernières années. Mieux vaut vous renseigner sans tarder car, s'agissant d'un document indispensable, il risque d'être rapidement épuisé. Contact : CIGU c/o Thierry Rocher, 4, rue de Marne, appt 26, F-94700 Maisons-Alfort.

□ HORS DE CE MONDE

Dès lors que l'on étudie le phénomène des rencontres (avec des entités « hors de ce monde ») en tant qu'ensemble intéressant la psychologie, on ne peut éviter le nouvel ouvrage de Hilary Evans. Prudent comme il en a l'habitude, Hilary nous propose une étude comparative des diverses formes de rencontres (dont il distingue trois grandes catégories à caractère religieux, ufologique, pathologique), mais aussi une comparaison des différentes hypothèses émises pour répondre de celles-ci. Il entraîne avec méthode le lecteur à mieux saisir le pourquoi de cette brutale apparition du sacré dans le quotidien, se demandant si, en fin de compte, l'homme ne se retrouve pas face à lui-même.

Hilary Evans, *Gods-Spirits-Cosmic Guardians*, Aquarian Press, 1987, 287 p.



Spécialiste français du dossier MJ-12 : Jean Sider au cours de son intervention.

2-4 avril 1988 :

Lyon : mélodie en sous-sol

• par Thierry Rocher

Mes collègues qui me voient souvent écrire de réunion en conférence et de congrès en symposium me demandèrent voici quelques semaines si mes humbles et nombreuses notes pouvaient être utilisées autrement qu'à empêcher la poussière de s'insinuer sur mes étagères.

Il me fallut donc faire un terrible effort pour replonger... tout d'abord dans ma mémoire, puis sur mes étagères empoussiérées et enfin dans mes notes personnelles pour vous donner un aperçu de ce qu'aucun Acte ne pourra jamais vous donner. Rappelons au passage que les Actes des Rencontres de Lyon sont censés vous donner le détail des Rencontres, or comme les Rencontres ne sont jamais ce qu'elles sont censées être, vous ne savez jamais (vous qui n'y êtes pas allés) ce qu'il s'y est vraiment passé.

Rappelons également qu'en cette 2ᵉ épreuve, le témoin impersonnel qu'est l'œil de la caméra de Vidéovni voguait alors vers d'autres objectifs. Certes, nous eûmes quand même droit à l'œil inquisiteur de FR3, mais qu'est-ce qu'une minute trente de télé contre la trentaine d'heures des Rencontres. Donc, si je comprends bien, hormis moi : rien ? Je n'ose y croire.

Suivez le guide, on y va.

Nous étions cette fois-ci installés en sous-sol, donc à l'ombre et bien au frais pour pouvoir penser (ou digérer) sereinement. C'est un honorable professeur de maths et de physique qui eut la lourde tâche de tenir la présidence des Rencontres et des débats, et de lancer la première victime. J'ai nommé il signore Giorgio Pattera.

Ecce homo, doté de la faculté peu commune d'avoir un pied au CUN (sans jeu de mots) et l'autre au CISU, nous détailla son point de vue sur l'aide que peut apporter la presse à la recherche ufologique. On s'attendait à quelque chose de costaud, et bien non, que nenni, cela se digéra très facilement :

a) parce que prudence étant mère de sûreté, Giorgio s'en était tenu à une petite ville de province : Parme,

b) parce que nous eûmes pour le dessert une série de diapos sur un phénomène haut en couleurs et toujours inexpliqué.

Après la charcuterie, le plat de résistance : Jean Sider s'était déplacé spécialement pour l'occasion pour nous dire enfin tout *« ce que savait l'USAF en 1947 »*. Et même que notre ami Jean avait tenu à marquer le coup en venant en force, histoire de donner plus de poids à son témoignage. Tous ses potes étaient là, eux aussi. Arrêtez ces flashes ! Défense de photographier !...

L'USAF en savait un sacré bout à l'époque et doit même en savoir sûrement encore plus maintenant. Toute une pléiade de mémorandums et autres documents officiels (gracieusement offerts par l'Armée Américaine aux ufologues munis du laisser-passer FOIA) a permis de savoir que non seulement l'USAF savait, mais aussi qu'elle fai-



Représentant du CUN et du CISU, c'est Giorgio Pattera.

sait semblant de ne pas savoir et ceci très maladroitement, ma foi. Voir à ce propos tous les détails se rapportant à cette lamentable méprise qui nous fit perdre à jamais nos espoirs de rentrer dans la Grande Confédération Galactique en refusant de faire du bouche à bouche aux vénérables plénipotentiaires extra-terrestres ayant raté leur atterrissage près de Roswell.

Vous savez tous maintenant ce qu'est le MJ-12 et l'on ne pouvait pas tomber sur meilleur spécialiste (français) en la matière pour nous en parler. Pour résumer l'opinion de Jean Sider et celle des intervenants, disons que si chez nous c'est le brouillard sur l'affaire, rassurez-vous, de l'autre côté de l'océan c'est la même chose, voire pire puisqu'ils en sont arrivés à tous se suspecter. D'après Jean, le document MJ-12 serait authentique. Ceux qui en douteraient ne le pourront plus car je viens d'apprendre il y a quelques jours à peine qu'il vient d'être officiellement authentifié par un grand spécialiste américain. Il est donc bien d'époque.

A propos, il est temps que je vous donne la réponse à la devinette : le président des Rencontres était bien Claude Maugé. C'est vers 22 h que l'ami Perry nous servit un petit débat de derrière les fagots, savamment amené par la projection du film de Lelouch « *Viva la vie* ». « *Qui aurait intérêt à manipuler les groupements ufologiques et pourquoi ?* ». Eh bien, on se le demande ! A mon avis, n'importe qui peut tout à fait manipuler n'importe comment n'importe quel groupement, mais ce n'est qu'un avis personnel et subjectif.

L'ex-sudiste devenu nordiste Denys Breysse eut la rude tâche de continuer de captiver l'auditoire. Ce qui s'avéra encore plus difficile que vous ne l'imaginez, puisqu'il s'agissait de tenter de faire comprendre aux participants qu'en mettant à feu doux, pendant une heure, 1338 cas ovni-ovi danois mélangés à du test X-2, on n'arrivait toujours pas à obtenir de discernabilité vraiment significative. Précisons que la recette fut lourde à digérer et que nous eûmes des bouffées de « khi-deux » pendant toute la journée. Mais ne prenons quand même pas mon cas pour une généralité...

Juste en début d'après-midi, D. Deyres, contrôleur aérien, se fit un plaisir de nous résumer la situation radar française tout en dégonflant l'affaire... un peu trop mythifiée par l'ufologie. Mauvaise nouvelle pour certains, bonne pour d'autres : la modernisation des systèmes en 1992 et 2000 sera telle que les radars ne voudront plus des ovnis, même s'ils font cinquante kilomètres de diamètre. Après ce nuage noir sur nos espérances, un rayon de soleil filtra jusqu'à nos esprits égarés grâce à l'infinie sagesse du sieur von Däniken compacté sous forme de cassette vidéo. Ça nous a fait du bien d'apprendre que la Terre était tellement recouverte de signes (évidents) de passage d'E.T. qu'il fallait être fou pour imaginer l'inverse. Notre bonne vieille planète porte tant de stigmates qu'on se demande si elle n'a pas servi de mur à graffiti pour toute la galaxie...

Vers 17 h nous assistâmes à un cas extrêmement rare de dédoublement de personnalité en direct. Notre président de séance devenant orateur afin de présenter une « *liste préliminaire des*



Entre président et organisateur des rencontres, c'est Renaud Marhic.



J.-F. Gille (à g.) et J.-L. Rivera.

observations classiques d'ovni ». Eh bien c'est fini, nini. Vous n'aurez plus à farfouiller dans vos bouquins, bande de petits veinards, car quelqu'un vient de le faire à votre place. L'expression « mais, rogntudju, où donc ai-je bien pu lire ça ? » est désormais ré-vo-lue ! Nous attendons maintenant une liste des non-classiques... merci Claude ! ! !

Avez-vous pensé à la pérennité de vos archives, chers lecteurs ? G. Durand s'en est inquiété et il a bien fait. Il était quand même temps que la France se dote d'un fonds national d'archives ufologiques. Ouf ! Nous n'aurons plus à faire des tombereaux de photocopies pour les jeunes curieux ! Les Archives Nationales le feront (peut-être) à notre place.

Après les problèmes français, les suisses grâce aux aveux du peu connu Rolf Vollmer faisant partie de la race des heureux élus : les ufologues-témoins. Mais avouons-le, nous n'avons pas réussi à savoir s'il a observé un drap, un grand-duc, une aile delta, un Stealth ou un ovni. Bref, il va falloir vraiment faire quelque chose contre toute cette pollution atmosphérique sinon on va finir par ne plus dormir (et respirer) tranquille. Pour en terminer avec les problèmes suisses, nous fûmes rassurés. Un document vidéo nous confirma que la situation ufologique là-bas était quasi-semblable à la nôtre. D'un côté les officiels, de l'autre les témoins (et les ufologues) enfonçant des portes ouvertes... Enfin quand je dis situation identique, c'est faux. Nous, nous avons un GEPAN d'avance.

Le soir tomba si lourdement qu'il fit résonner l'exposé de J. Sider dans la tête à B. Méheust. Suite à sa proposition nous replongeâmes un moment dans le pourquoi du comment du MJ-12 tout en commençant à savoir comment mais pas encore pourquoi.

Enfin, c'est pour terminer le petit Renaud qui nous amena le lendemain matin la solution d'une minutieuse enquête à la Columbo sur l'affaire du radiocassette hanté.

La conclusion sur ces Rencontres ? Oui, effectivement, il serait temps d'y penser. Contrairement à d'autres grands rendez-vous annuels navigant en eaux troubles, les Rencontres de Lyon semblent prendre une bonne tournure, si attrayante que certains regretteront désormais leur(s) absence(s). Cette année fut plus sage, plus dépassionnée, le gratin étant plus clairsemé, les castes moins rigides. Elle permit à une nouvelle génération de se faire connaître, à des non-initiés de s'informer, à des techniciens de donner leur avis et aux ufologues d'en apprendre un peu plus.

Les Rencontres deviendront-elles une nécessité dans le P.U.F. — Paysage Ufologique Français ? — Les années à venir en décideront. □

Thierry Rocher

Pensez aux Actes !

Comme lors de la première édition, les *Actes des Rencontres de Lyon*, version 88, donne le détail des exposés « officiels » présentés au cours de ces journées. Si Thierry Rocher vous a donné l'envie d'en savoir plus, il vous faut commander sans plus tarder ce document de 85 pages (attention : le tirage est limité et ne permettra pas de satisfaire toutes les demandes !).

Au sommaire :
- *Analyse comparative de rapports ovnis-ovis danois* par Lars K. Lassen (présentation de Denys Breysse)
- *Mythes et réalités dans la détection des ovnis par radar* par Dominique Deyres.
- *L'affaire Nort-sur-Erdre* par Renaud Marhic
- *Une liste préliminaire des observations « classiques » d'ovnis* par Claude Maugé.
- *La presse : une aide valable dans la recherche ufologique* par Giorgio Pattera.
- *Mise à jour de la situation ufologique italienne* par Edoardo Russo (non présenté)
- *Ce que savait l'USAF en 1947* par Jean Sider.

A découper ou à recopier

Veuillez m'expédier par retour du courrier .... exemplaires des *Actes des Rencontres de Lyon (1988)* au prix unitaire de 80 ff/20 fs + 12 ff/3 fs de port à l'adresse ci-dessous :

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

....

Ci-joint, vous trouverez un règlement total de .... à l'ordre de l'AESV.
Pour la France : AESV - BP 324, 13611 Aix-en-Provence Cédex 1.
Pour les autres pays : AESV - CP 342, CH-1800 Vevey 1. CCP : 18-5723-5.

Nort-sur-Erdre, I

Bruit de Nort : l'onde de choc
ou l'art de couper les hertz en quatre...

• par Renaud Marhic

Nort-sur-Erdre, 7 septembre 1987, un enfant observe et enregistre un « ovni ». Après les conclusions négatives de l'enquête (Ovni-Présence n° 39), on croyait le silence retombé sur cette bruyante affaire. C'était sans compter avec le professeur A. Meessen et le syndrome de Raminagrobis...

Des faits contradictoires

Après cinq mois d'enquête sur les propos et le « bruit » du jeune Laurent, le Groupe d'Etude des Phénomènes Spatiaux Inexpliqués (G.E.P.S.I.) livrait ses conclusions dans un rapport d'une centaine de pages [1] : « *(...) nous ne pensons pas que le cas de Nort-sur-Erdre puisse être retenu pour toute étude portant sur d'éventuels phénomènes aériens non identifiés (P.A.N.I.) ayant résisté à l'analyse. Le caractère douteux du témoignage et l'identification de l'enregistrement ne le permettent en aucun cas* ».

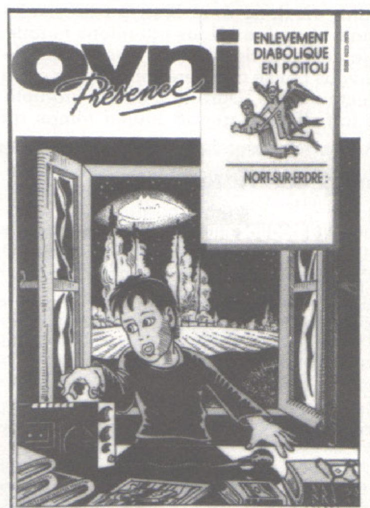
Des conclusions étayées par les contradictions internes du récit et l'analyse comparative du son enregistré, avec un simple signal onde courte. Les sonagrammes (véritables cartes d'identité des sons) dressés par un laboratoire du C.N.R.S. ont aussi montré la similitude frappante qui existe entre le bruit de l'« ovni » et celui de la « moulinette à caviar ». L'émission de ce radar soviétique pouvait être facilement captée par Laurent, sur la gamme OC de sa radiocassette.

Quatre mois ont passé. Nouveau coup de théâtre !

Le professeur A. Meessen, de l'Institut de Physique de l'Université Catholique de Louvain (Belgique), publie dans la revue *Inforespace** un article en forme de pavé dans la mare : le témoignage de Laurent est non seulement crédible mais le *« bruit »* présente *« des caractéristiques surprenantes »*. De quoi faire s'agiter les grenouilles. Le G.E.P.S.I. et l'A.E.S.V. ont contre-enquêté...

Une méthodologie éloquente

Qu'une polémique s'engage, en matière d'ufologie, sur d'autres bases que la simple



profession de foi, est déjà en soi un événement. Dans le cas présent, qu'un homme de science daigne lui-même porter le fer, qui plus est pour défendre la thèse du « non-identifié », est un fait assez intéressant pour motiver notre réponse. Afin que vous puissiez juger définitivement des caractères, surprenants ou non, du « bruit de l'ovni », nous avons confronté les arguments du Professeur de Physique Théorique à ceux de l'Ingénieur en Acoustique (voir article p. 17). En cela, l'Institut de Phonétique d'Aix-en-Provence a répondu à l'Institut de Physique de Louvain.

Au risque que certains d'entre vous y voient une querelle d'experts, il nous semble maintenant établi que les analyses

d'Auguste Meessen n'indiquent rien d'autre que l'opinion de leur auteur sur les phénomènes aériens non identifiés.

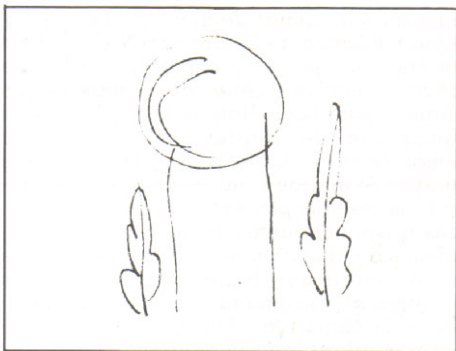
On ne manquera pas de s'interroger sur les motivations qui poussent à prendre ainsi la défense d'un cas plus trouble que troublant. Faut-il qu'elles soient fortes, nous bornerons-nous à constater. Nous pouvons par contre jeter quelques regards indiscrets sur les méthodes employées.

Il ne nous appartient pas, évidemment, de juger un individu et seuls les actes nous intéresseront.

A la lecture du texte d'A. Meessen on est frappé par une série de constatations qui ne semblent pas souffrir une quelconque discussion : le phénomène de Nort est, à n'en pas douter, un « ovni », il est établi que certains ovnis sont susceptibles d'émettre des sons, et enfin, les chercheurs ne souscrivant pas à ces « *arguments* » sont les victimes d'une mode, faisant de la psycho-sociologie [2] la solution au problème que posent les témoignages relatifs aux P.A.N.I. Qu'on en juge par quelques citations puisées dans *Inforespace*. A propos de l'observation de Laurent (page 1, § 2) : « *c'était incontestablement un ''Objet Volant Non Identifié''* ». A propos de l'enregistrement (page 2, §1) : « *il fallait aussi comparer ces données particulières à ce qu'on sait d'une manière plus générale des sons d'OVNI* ». A propos du résumé de l'enquête du G.E.P.S.I. dans OP n° 39 (page 5, §4) : « *cela nous situe clairement dans la mouvance des ''nouveaux ufologues'' qui proclament le dogme que les OVNI ''tôles et boulons'' n'existent pas ! (...) Le cas de Nort-sur-Erdre sera peut-être considéré dans l'avenir comme un cas d'école, démontrant qu'un enquêteur peut se laisser entraîner par une mode ou des pressions subtiles de son milieu* ».

Ainsi, dès les cinq premières pages du texte qui en compte vingt-six, notes incluses, la couleur est annoncée. Il ne sera pas question de déterminer la crédibilité du cas de Nort-sur-Erdre, pas plus que l'on s'interrogera vraiment sur la valeur des témoignages mentionnant des « bruits » émis par des « ovnis » [3]. Encore moins aura-t-on le bon goût — le fair-play diraient les Anglais — de considérer l'auteur de l'enquête comme honnête et libre de contraintes idéologiques. Non, avant même d'avoir examiné le problème, les réponses sont déjà connues et le postulat de départ accepté comme conclusion : « *(...) les OVNI soulèvent des questions scientifiques très sérieuses et intéressantes en elles-mêmes* ».

Dès lors, tout élément en contradiction avec cela devra être oublié, voire transformé...



Ovni à Nort-sur-Erdre : *croquis effectué par Laurent*

Le syndrome de Raminagrobis

Michel Piccin [4], membre de l'association Control, avait en son temps inventé un nouveau syndrome, celui de Raminagrobis, animal cher à La Fontaine. Il entendait par là stigmatiser l'attitude de certains ufologues, n'hésitant pas à étayer leur théorie par l'interprétation très particulière d'informations qui leur sont pourtant contradictoires. Tout comme les chats, ils retombent toujours sur leurs pattes, quelle que soit la chute. Il en résulte immanquablement une version des faits bien éloignée de l'original. Au-delà du simple clin d'œil, on se souviendra des travaux du sociologue Leon Festinger sur la « dissonance cognitive [5] ».

Un petit dessin valant mieux qu'un long discours, voici esquissé à travers quelques exemples commentés, ce qu'est devenue « l'histoire » de Nort-sur-Erdre, sous la plume d'A. Meessen.

Les premières transformations sont, semble-t-il, consécutives à une certaine méconnaissance du dossier. A la page 1 du texte, le phénomène allégué devient une boule, là où Laurent a toujours parlé d'un ovale. De même, on apprend que le témoin a accordé une interview à P. Petrakis et R. Marhic, alors que j'étais seul présent. Ce n'est certes pas très grave mais révélateur. L'auteur analyse un cas sur lequel il n'a pas enquêté et va attaquer des travaux sans avoir daigné discuter auparavant avec ceux qui les ont menés. Il se conduira pourtant comme s'il connaissait fort bien ces derniers, y compris jusque dans leurs intimes convictions.

Toujours en p. 1, le paragraphe relatant le rôle des médias ne comporte curieusement aucune allusion à celui joué par *Radio France-Loire-Océan*. Quand cette station est enfin citée, six pages plus loin, c'est pour

indiquer *« le climat de scepticisme »* qui y régnait et insinuer que nos conclusions aient été orientées par ledit climat. Il y a là une grave omission, celle de l'analyse du « bruit », par l'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique de Nantes, effectuée à la demande de R.F.L.O. La conclusion de cette analyse étant que l'enregistrement de Laurent *« ne semble pas extraordinaire »*. Enfin, ceux qui ont enquêté savent, que si les journalistes de la station ne crurent guère à une origine autre que banale du « bruit », ils accordèrent néanmoins crédit au témoignage. Le climat était donc bien plus tempéré qu'on voudrait le faire croire.

Quant à l'hypothèse des signaux radios, elle fut envisagée en toute logique — à l'audition, le « bruit » ressemble en effet beaucoup à une radiobalise — et sans qu'il soit besoin d'une quelconque influence. Page 5, il est rappelé que Laurent déclara à propos du « bruit » : *« on entend des trucs pareils sur ondes courtes »*. Et A. Meessen de préciser qu'à cet instant le jeune témoin semblait réfléchir à haute voix.

Je peux, pour ma part, préciser que Laurent réfléchissait tant et si bien à haute voix, qu'il s'adressait à ses parents et à moi-même et que, dans la seconde qui suivit, il pressa le bouton de sa radiocassette pour nous faire entendre ce à quoi il se référait. D'où l'hypothèse qu'il faille voir ici des aveux voilés. Certainement pas en tout cas une simple réflexion à haute voix.

On sait que l'un des points les plus douteux de l'affaire de Nort repose sur l'ouverture des volets par le témoin. Celui-ci ayant déclaré les avoir ouverts après avoir enclenché son enregistreur, les diverses reconstitutions ont montré que le grincement ainsi produit devait figurer sur la bande magnétique. Il n'en est rien. L'explication qui nous est proposée laisse pantois. Page 7, sur la base des hésitations de Laurent relevées dans l'interview, on nous propose tout simplement d'admettre qu'il se trompe et qu'il ait commencé à enregistrer le « bruit », **après**, et non avant l'ouverture. Deus ex machina ! Ceci va à l'encontre de toutes les versions du témoignage connues à ce jour [6], mais arrange diablement l'auteur qui n'hésite pas ici à réécrire purement l'histoire. Et s'il est vrai que le témoin ait prononcé la phrase : *« je sais plus exactement »*, c'était, ne l'oublions pas, pour indiquer : *« je crois que j'ai ouvert la fenêtre sans ouvrir les volets le premier coup, pour mieux entendre »* et non l'inverse. Chose confirmée lors de notre reconstitution sur le terrain.

A la page 6 de son texte, A. Meessen souligne le crédit porté au récit de Laurent par les gendarmes et note que ceux qui menèrent l'enquête étaient un officier et deux agents de la police judiciaire, ces quatre derniers mots étant soulignés. En ce qui concerne ce genre de déclaration « officielle », nous avons rappelé le précédent facheux de Cergy-Pontoise [7]. Ce que l'auteur semble, de plus, ignorer, c'est qu'en France, tout gendarme possède le statut d'officier, ou d'Agent de Police Judiciaire, selon son grade. Ceux ayant enquêté à Nort ne présentaient donc aucune caractéristique spéciale. On est également surpris en lisant en page 6, que ceux-ci avertirent le G.E.P.A.N., ayant constaté que l'observation semblait sérieuse. Pour qui connait le déroulement des faits en pareil cas, il est clair, que l'avis de la Gendarmerie n'influe en rien sur la procédure. La brigade de Nort a donc saisi le G.E.P.A.N. comme la loi le demande et non en fonction de l'intérêt du cas. Ainsi interprété, ce dernier prend, il est vrai, une autre dimension, les points douteux du témoignage gommés et l'image de marque de l'affaire redorée, restait encore à discréditer l'enquêteur qui avait conclu négativement le dossier...

Je ne voudrais pas clore ce chapitre sans, comme c'est l'usage, produire moi aussi un scoop : tout porte à croire en effet qu'A. Meessen soit télépathe ! Un bien brillant télépathe même, si l'on en juge par les mille kilomètres qui nous séparent et sa faculté de lire mes pensées...

Plus sérieusement, est-il raisonnable de prétendre connaître, comme le fait mon contradicteur, les opinions et les motivations de quelqu'un qu'il n'a jamais rencontré, et avec qui aucune correspondance n'a été entretenue ? [8]

N'est-il pas désobligeant de présenter une hypothèse comme une certitude ? Apparemment pas, puisque au sujet de l'observation du 6 septembre 1987 — soit la veille de l'enregistrement — l'auteur prétend que nous ayons porté un jugement définitif : les premiers phénomènes rapportés par Laurent seraient dus au bruit du vent et à la lumière du soleil filtrant à travers une porte vitrée. L'incrédulité des parents de l'enfant ayant entraîné la « tricherie » du lendemain. Devrais-je rappeler qu'à ce propos nous écrivions : *« il ne s'agit pas d'une conclusion définitive mais d'une analyse éventuelle de cette histoire [1] »*. Mais il est vrai qu'au grand jeu de l'interprétation, tous les coups sont permis...

A Nort, rien de nouveau

Que le cas de Nort-sur-Erdre éveille certaines passions, rien d'étonnant à cela. On était

ETUDE

Nort-sur-Erdre, II

Spectre des fréquences et arguments fantômes

• **par Bernard Teston**

La validité de l'analyse effectuée, à la demande de l'AESV, par Bernard Teston au laboratoire d'acoustique du CNRS de l'Université de Provence (sur le bruit de Laurent) ayant été mise en question, Bernard Teston a estimé nécessaire de revenir sur le cas au travers d'une lecture critique de l'article de M. Meessen.

La lecture de l'exposé de M. Meessen paru dans la revue *Inforespace* provoque de notre part deux types de réflexions.

Réflexions objectives

La visualisation de l'oscillogramme du signal de Nort-sur-Erdre, montre qu'il s'agit d'un signal à cycle répétitif régulier d'une double périodicité ; d'une part, les cycles de type « tu-tuu », ''« AA', BB', CC' etc... '' caractérisés par une période de l'ordre de 2 secondes et, d'autre part, les cycles « te, te, te, te,

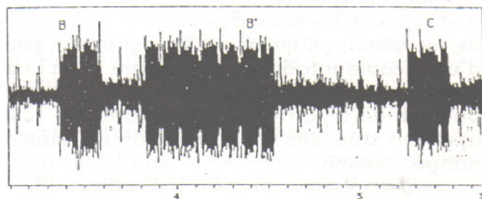


Fig. 1 : *« Un extrait de l'enregistrement, montrant les doublets ''TU-TUUU'' et ''TE,TE'' d'une manière plus explicite »* (les schémas et légendes sont de A.Meessen).

etc... » d'une période égale à 109 millisecondes. Ces cycles sont bien visibles dans la partie centre droit de la figure 1, le signal étant →

→ **BRUIT DE NORT (suite)**

néanmoins en droit de s'attendre à un débat plus enrichissant. Espérons que s'il devait s'établir à nouveau, ce serait sur d'autres bases que les arguments que nous avons examinés ici.

Qu'il nous soit en tout cas permis de ne pas accorder, à l'avenir, un instant de plus aux raisonnements qui prennent pour moyen de démonstration l'objet même de la question qu'ils entendent traiter. □

Renaud Marhic

* Analyse de deux enregistrements de sons d'ovnis, *« Inforespace »* n° 74, avril 1988, pp. 3-28.

(1) *Bulletin du CUB* n° 3 ; février 1988.

(2) A. Meessen semble ignorer que l'on puisse adhérer, par certains côtés, à une hypothèse sans pour autant l'ériger en dogme et rejeter en bloc d'autres hypothèses. Car, même si à l'heure actuelle il existe un résidu de témoignages inexpliqués, le fort pourcentage de cas identifiés n'est-il pas dû à la psychologie et la sociologie ?

(3) Les travaux de compilation de rencontres rapprochées dus à Michel Figuet sont cités par l'auteur. Mais alors qu'il précise que des perceptions acoustiques ont été signalées dans 15 % des cas, il oublie de préciser qu'à ce jour, sur l'ensemble de ces témoignages, beaucoup ont trouvé une explication selon M. Figuet.

(4) Michel Piccin s'est aujourd'hui retiré de l'ufologie. Nous lui devons une excellente enquête sur l'affaire de Cergy-Pontoise et ses suites (voir OP n° 24). Un travail particulièrement éloquent, entre autres à propos des comportements que j'examine dans cet article.

(5) L. Festinger : « *When prophecy fails* » Harper Torchbooks, 1956.

(6) Rappelons qu'outre l'interview qu'il accorda au G.E.P.S.I., Laurent déclara avoir ouvert les volets après avoir déclenché sa radiocassette, au Groupe d'Etude des Phénomènes Aériens Non Identifiés, à l'Association Culturelle d'Etude des Phénomènes Insolites et à plusieurs journalistes.

(7 R. Marhic « Il est cinq heures... Laurent s'éveille » Ovni-Présence n° 39, février 1988, pp. 13-16.

(8) Si A. Meessen avait pris la peine de se renseigner, il saurait que loin de rejeter l'existence de possibles P.A.N.I., mes enquêtes ont pour but une meilleure approche de ceux-ci. Et si pour l'instant les résultats ne sont guère satisfaisants, ils ont à mes yeux le mérite de mettre en évidence des comportements humains particulièrement intéressants.

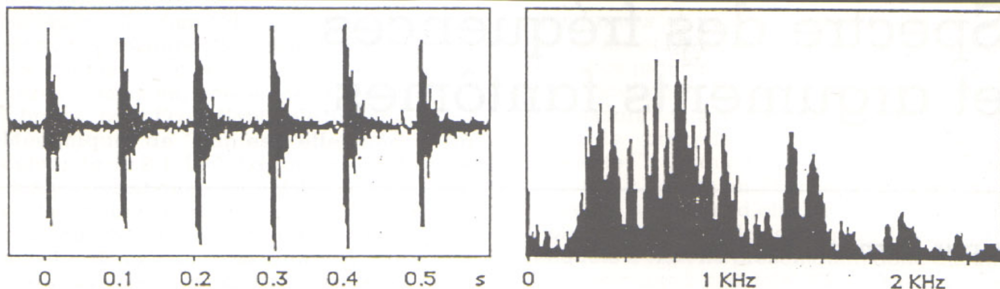


Fig. 2 (à g.) et 5 : *« Le Radar Trans-Horizon émet un signal très différent de celui qui a été enregistré à Nort-sur-Erdre. On voit d'une part, l'enveloppe de l'onde et d'autre part, le spectre des fréquences. »*

en partie noyé dans un important bruit de fond. Il est à comparer avec celui de la figure 2, qui représente selon l'auteur, les impulsions d'un radar trans-horizon, particulièrement propre (ce qui nous fait penser qu'il a été enregistré dans des conditions idéales de réception, ou même qu'il ne provient pas d'un récepteur radio « onde-courte »). Si l'on fait abstraction de sa propreté et inversement du bruit de fond du signal de la figure 1, il apparaît que ces signaux sont de même nature, constitués par des « *impulsions rapidement amorties* » (terme que l'auteur utilise pour décrire le signal « te, te... » et celui d'un radar Trans-horizon), ils ont également et surtout la même périodicité (de l'ordre de 100 millisecondes) caractéristique principale des radars trans-horizon.

L'analyse spectrale ne permet pas non plus de conclure à des signaux différents.

Tout d'abord, l'auteur a omis de donner les échelles des énergies (axe de y) pour les analyses spectrales. Il semble que les spectres des figures 3 et 4 sont réalisés avec une échelle des énergies linéaire, et celui de la figure 5 avec une échelle logarithmique (en décibel). On peut noter également, mais ceci est bien moins important, que les échelles des fréquences ne sont pas identiques. De plus, seule une analyse du signal « te, te, te... etc... » seul, c'est-à-dire correspondant à la partie centre droit de la figure 1, peut être comparée à l'analyse de la figure 5. Or, les figures 3 et 4 correspondent à des analyses du signal dans un cycle « tu-tuu ». Il est donc obligatoire que les spectres soient très différents car ils ne représentent pas les mêmes signaux. Seule une analyse en représentation fréquence-amplitude (fig. 3, 4), effectuée sur le signal « te, te, te... » de la partie centre droit de la figure 1, peut être comparée à l'analyse de la figure 5, à condition d'avoir les mêmes échelles d'énergie.

L'auteur, après une démonstration laborieuse sur les analyses spectrales des figures 3 et 4, trouve « *surprenant* » le fait que le spectre du signal ne soit pas harmonique, c'est-à-dire, que ses composantes fréquentielles ne sont pas toutes des multiples entiers d'une fréquence fondamentale. Ceci est en contradiction avec les lignes précédentes, dans lesquelles il nous explique que certains signaux acoustiques non harmoniques peuvent être créés tout naturellement par des dispositifs vibrants particuliers (le domaine de l'acoustique musicale est plein d'exemples de ce genre). Où est donc la surprise ?

L'auteur n'a pas pensé au fait que le signal de Nort-sur-Erdre est peut-être la combinaison de plusieurs signaux, il y en a en fait trois, qui ont chacun une fréquence fondamentale et des harmoniques. C'est ce que nous a montré une analyse en sonagramme du signal, c'est-à-dire un spectre évolutif en fonction du temps, que nous avons effectué sur le signal de Nort-sur-Erdre. En dehors d'un fort bruit de fond continu, il apparaît que la fréquence F1 à 2 Khz et son harmonique à 4 Khz ainsi qu'une fréquence F2 à 4,7 Khz n'appartiennent qu'au cycle « tu-tuu ». La fréquence F3 de 7,1 Khz dont l'auteur parle dans son article mais qui n'apparaît dans aucune de ses analyses n'appartient qu'au signal « te, te, te, te », elle est présente sur toute la durée du signal enregistré.

Quant à la différence constante de « *0,61 Khz* » entre « *f', f'' et f'''* », sa grande précision n'est due qu'à un effet bien connu de l'analyse fréquentielle par la transformée de Fourier rapide (FFT) qui ne donne des raies spectrales que sur ses points d'analyse qui sont très régulièrement espacés.

LES OVNI SUR MINITEL ?

c'est

36.15 + LTO

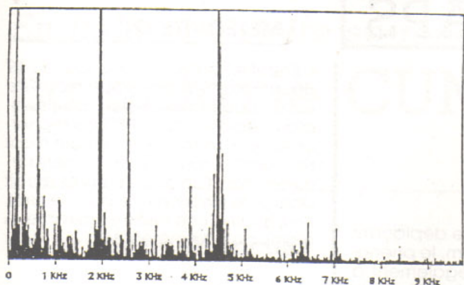


Fig. 3 : *Le spectre des fréquences dans l'impulsion J présente des raies, comme un système qui ne peut vibrer qu'à certaines fréquences propres. »*

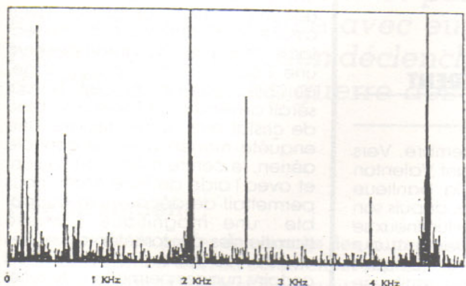


Fig. 4 : *« Spectre des fréquences pour une autre partie de l'impulsion J confirme l'apparition de différences de fréquences identiques et égales à une des fréquences fondamentales. ».*

Après un exposé confus sur les distorsions non linéaires (à ce sujet, il nous faut préciser que seuls des harmoniques, c'est-à-dire des multiples entiers de la fréquence fondamentale d'un signal, apparaissent dans les cas de distorsions non linéaires), l'auteur conclut à propos de nos signaux mystérieux qu'*« il doit s'agir d'une réponse non linéaire de la source »* (en italique dans le texte). En fait, la non linéarité n'est pas une caractéristique de la source d'un signal mais des distorsions que peuvent provoquer sur le signal les dispositifs de traitement (amplificateurs, modulateurs, convertisseurs, etc...). Encore une fois, il est curieux que l'auteur trouve un signal non harmonique (car c'est sur cet aspect qu'il base toute son argumentation) extraordinaire, alors qu'il nous a démontré par ailleurs que cette caractéristique peut être naturelle, voire même banale.

Réflexions subjectives

Il apparaît, à la lecture de cet exposé, que toute l'argumentation tend à démontrer un préjugé préalablement bien établi, à savoir que l'enregistrement de Nort-sur-Erdre est celui d'un ovni. Pour cela, l'auteur veut lui donner une rigueur scientifique inattaquable. D'une part, au plan de la méthode, en coupant par exemple les millisecondes en 10 (précision superfétatoire dans une étude de ce type). D'autre part, en nous assommant avec des considérations scalaires (sur le signal acoustique par exemple), ou épistémologiques (sur *« l'incertitude de l'observation en physique expérimentale »* ou *« l'incommensurabilité de deux périodes de répétition »*). Cette rigueur n'est que de façade. Elle consiste à montrer au lecteur que l'on n'a rien laissé au hasard, que l'on s'est entouré d'instruments de mesure précis, et que l'on connaît toutes les subtilités de l'acoustique, de l'analyse en fréquence, des distorsions, des dispositifs de détection électromagnétique et de brouillage. Cette accumulation de connaissances disparates et mal assimilées brouille souvent une argumentation qui se veut scientifique, toute entière portée vers une démonstration, mais qui peut tout aussi bien prouver le contraire.

Le mélange d'une pseudo rigueur scientifique, et de qualificatifs nombreux, provoqués par la subjectivité de l'auteur, l'utilisation de termes qui apparaissent entourés d'une aura surnaturelle (tel que *« non linéaire »*) font que la lecture de cet exposé nous a laissé une impression gênante.

Pour conclure enfin sur la subjectivité des choses, l'auteur nous fait part du caractère *« étrange »* du son enregistré à Nort-sur-Erdre. Il est possible, en effet, qu'il puisse paraître étrange à un auditeur naïf. Mais les radioamateurs, habitués à l'écoute des ondes courtes trouvent ce son tout à fait banal et naturel dans leur environnement familier. □

Bernard Teston
Ingénieur au CNRS

Wanted

Greg Long est un chercheur du MUTUAL UFO NETWORK, très important groupe ufologique américain, basé au Texas.
Dans le cadre d'une étude visant à vérifier ou infirmer la théorie géophysique de Michael Persinger, Greg Long recherche des cas d'observation et/ou de photographie de « boules de lumière orange ».
Vous pouvez lui adresser les cas dont vous pouvez avoir connaissance (dûment référencés) à l'adresse suivante : Greg Long, 2524 N.E. Flanders, apt B, Portland, OR, 97232, USA.
ou les faire parvenir à Pierre Lagrange (à la rédaction) qui fera suivre. Merci d'avance pour votre collaboration.

CLIPS & CLAPS

CLIPS & CLAPS

☐ GLASNÖST

C'est en avril 1987 que l'équipage d'un Jumbo-Jet de la British Airways aurait aperçu un ovni. Selon le *Times*, l'équipage du 747 assurant la liaison Londres-Bangkok aurait observé un objet nimbé d'une lueur verte se diriger rapidement vers leur appareil avant de disparaître à l'horizon. L'avion se trouvant au-dessus du Kazakhstan, était seul dans son espace aérien selon les contrôleurs soviétiques, alors qu'un porte-parole de la B.A. a évoqué la possible rentrée dans l'atmosphère d'un débris de satellite.

☐ PERESTROIKA

L'agence de presse polonaise PAP révèle que de nombreux ovnis ont été observés, notamment par des membres de l'armée, durant le mois de juin 1987. Citant la revue *Zolnierz Wolnosci*, l'agence fait état de l'observation d'un pilote militaire qui signala un objet non-identifié alors qu'il survolait la ville de Mielec. La télévision, quant à elle, a diffusé des documents filmés montrant des points lumineux évoluant dans le ciel.

☐ STATIONNEMENT REGLEMENTE

Observations à la pelle dans le Cher pour un ovni vu le 18 août 1987 entre 22 h et 22 h 30. Les différents témoins affirment avoir vu une lumière descendre du ciel et stationner durant environ 15 mn au-dessus de Vouzeron avant de prendre un virage à angle droit et de disparaître à une vitesse fulgurante. Selon les témoins, deux lumières blanches et une rouge ont été observées. Un phénomène identique aurait été vu le 15 août au-dessus de Gracay.

☐ FORT DE CAYENNE

Le 15 septembre, vers 21 h 30, un objet qui n'était ni un avion, ni un satellite, a survolé Cayenne. De forme ovoïde, rouge, suivi d'un halo de même couleur, et se déplaçant entre 1 500 m et 2 500 m, le phénomène a été observé également à Montoury où il a été précédé d'une coupure de courant. Un pilote d'Air-France, assurant la liaison Cayenne - Fort-de-France, a confirmé l'observation.

☐ DES OVNIS ENTRENT EN SEINE

Et encore le 18 septembre. Vers 22 h, un retraité habitant Valenton (Val-de-Marne) dans la banlieue sud de Paris, a observé, depuis son balcon, un phénomène lumineux se déplaçant horizontalement au-dessus de la Seine. Après quelques instants, le phénomène émit une sorte d'éclair et se scinda en deux parties qui disparurent en s'éloignant l'une de l'autre. Le Comité Ile-de-France (qui nous a transmis l'info) poursuit l'enquête.

☐ VALS... DE GROS SEL

Vous vous souvenez lorsque, en pleine vague de 1954, un homme fit feu (croyant avoir affaire à un martien) sur un voisin en train de réparer sa voiture ? Eh bien le phénomène s'est reproduit le 22 septembre à St-Barthélémy-de-Vals (Drôme) où, un chasseur, croyant se trouver face à un ovni, a fait feu à plusieurs reprises sur une montgolfière et ses occupants avant d'être cueilli par les gendarmes. L'histoire ne dit pas s'il s'est alors dégonflé.

☐ METEORITE (1)

Le 2 février au soir, nous sommes prévenus par des aiguilleurs du ciel : *« Trois avions au-dessus de Mende viennent de voir une boule rouge-orangée à 45 nautiques dans le 110° »*. Le lendemain, l'AFP diffuse notre appel à témoins. Le surlendemain, nous tirons les mêmes conclusions que le GEPAN : chute d'une météorite. Des spécialistes sont à la recherche du bolide. SOS-OVNI fonctionne... bien.

☐ METEORITE (2)

Entrefilet dans *Le Provençal* du 19 décembre 1987 : *« un automobiliste voyait une boule de feu* (qui) *semblait s'écraser au sol »*. Nos recherches pour retrouver le témoin n'ont rien donné mais, selon la gendarmerie (dont l'un des membres aurait aperçu le phénomène dans le ciel), il s'agirait d'une fusée éclairante. A moins qu'une météorite...

☐ PAR HELIE !

Une personne appelle SOS-OVNI depuis la Valette-du-Var le 16 décembre 1987, et affirme avoir assisté, le 15 décembre, à un spectacle féerique. Elle aurait observé une boule blanche, puis orange, puis bleue, à côté du soleil. Le tout serait devenu semblable à un bloc de cristal puis aurait disparu. Une enquête menée avec le contrôle aérien, le centre météo de Toulon, et avec l'aide de *Nice Matin* nous permettait de découvrir le coupable : une magnifique parhélie (famille des photométéores) où les cristaux de glace contenus dans certains nuages permettent de refléter et de diffracter la lumière du soleil.

☐ LE METEORE DU 23 SEPTEMBRE 1986 AUSSI OBSERVE EN SUISSE

Géographiquement, les observations du 23 septembre 86 présentaient un « trou » inexplicable : la Suisse. En effet, comment le phénomène aurait-il pu être observé en Allemagne de l'Ouest, France, Belgique, Luxembourg et Pays-Bas sans être aperçu dans notre pays ? Cette lacune fut comblée le 14 janvier 88, date à laquelle un témoin nous téléphona, suite à un communiqué de presse présentant le bilan des observations suisses en 87 qui fut largement diffusé par les médias.

Or donc, ce jour-là, peu après 7 h 30 (7 h 31 ou 32), un banquier circulait en voiture depuis Glaris en direction de Zurich. S'étant arrêté à un feu rouge à Niederurnen (canton de Glaris), il aperçut dans le ciel une boule lumineuse vert clair qui se déplaçait très rapidement et horizontalement d'est en ouest. La boule, qui avait une grandeur apparente de 1/3 à 1/2 de la pleine lune, était suivie d'une traînée blanchâtre dix fois plus longue. Aucun bruit ne fut perçu, mais les vitres de la voiture étaient fermées. L'observation dura 3 à 4 secondes, après quoi le phénomène disparut derrière une montagne.

B.M.

En Italie, l'histoire se répète...

La galaxie CUN explose

• par Bruno Mancusi

En l'an 19 de l'Empire, un petit groupe de résistants entrèrent en conflit avec l'Empereur et parvinrent à s'enfuir de la galaxie. Ils emportèrent la Force avec eux et de nombreux fidèles vinrent les rejoindre. Cette action déclencha immédiatement une violente riposte de l'Empereur. La guerre des étoiles était déclarée...

Avertissement :

Il est facile de parler des ennuis des autres alors que, souvent, on devrait commencer par balayer devant sa porte ! Dès lors, il pourrait sembler malvenu de traiter un sujet aussi délicat que les dissensions entre deux groupes, d'autant plus que cela pourrait envenimer encore plus la situation. Cependant, j'ai accepté d'écrire cet article pour trois raisons : 1. Depuis la parution d'*OP* « Speciale Italia » (n° 33-34, 1985) la situation a radicalement changé en Italie. Il importait donc de tenir les lecteurs au courant de ces changements. 2. Hors de l'Italie et de la Suisse, peu de gens comprennent l'italien. Par conséquent, peu d'ufologues étrangers sont complètement renseignés sur la situation actuelle de l'ufologie transalpine. 3. L'Italie est un des derniers pays au monde où subsistent des méga-groupes formés d'une centaine de membres entourant un noyau d'une dizaine de personnes actives. Il est donc toujours intéressant de se pencher sur le « Sonderfall Italien ».

L'article qui suit se veut donc le plus objectif possible, ce qui est loin d'être facile pour un sujet qui déchaîne les passions. Le lecteur jugera si j'ai réussi, alors allons-y...

En 1973, une douzaine de chercheurs italiens quittait le Centro Ufologico Nazionale (CUN), jugé trop « grand public » pour fonder le Comitato Nazionale Indipendente per lo studio dei Fenomeni Aerei Anomali (CNI-FAA), à Bologne. Ce groupe d'« élite », animé par Renzo Cabassi et Francesco Izzo (auxquels viendra s'ajouter Roberto Farabone), fut à l'origine des fameuses revues *UFO Phenomena* (1976-1981) et *UPIAR Research in Progress* (1982-1984). Ce groupe n'existe plus actuellement.

En 1984, de nouvelles dissensions à l'intérieur du CUN se révélèrent au grand jour. Certains éléments de la « base », emmenés par Edoardo Russo et Gian Paolo Grassino, reprochaient aux membres de la direction (Mario Cingolani, Corrado Malanga, Gianfranco Neri et Roberto Pinotti) de laisser de côté la recherche et les enquêtes pour fréquenter de plus en plus les milieux politiques, militaires et journalistiques afin de stimuler la création d'un groupe ufologique officiel en Italie. En clair, ils reprochaient aux dirigeants du CUN de se pavaner en public pendant que les autres travaillaient. Réplique de Pinotti au congrès du MUFON à Washington, en juin 87 : ce que Russo et Grassino appellent « recherche » n'est rien d'autre que la mise sur ordinateur des observations archivées au CUN dans un esprit de critique destructive (« Monnerie-like style ») [1]. Quoi qu'il en soit, les « guerres cuniques », comme on les a appellées là-bas, aboutirent à nouveau à la scission du CUN et à la fondation,

Gli «incontri ravvicinati» dividono gli ufologi

«Guerra spaziale» all'italiana

E' ormai guerra aperta in campo «ufologico» tra le due organizzazioni che nel nostro paese si interessano di oggetti volanti non identificati, il Cun (centro ufologico nazionale) sorto a Torino nel 1966 e il Cisu (centro italiano studi ufologici) nato lo scorso anno da una scissione del primo e presieduto dal professor Antonio Chiumiento, l'ufologo oggi forse più conosciuto in Italia. La rivalità tra i due centri ha portato negli ultimi tempi al lancio di accuse e controaccuse e sono volate così anche parole «grosse» sulla serietà e sulla attendibilità di avvistamenti e testimonianze sugli ufo o su incontri più o meno ravvicinati.

« Guerre de l'espace à l'italienne » : ce communiqué de l'agence Italia a été publié par de nombreux journaux du 30 novembre 1986 (copie tirée du *Notiziario UFO*, n° 105, juillet-décembre 1986, p. 5)

en décembre 1985, du Centro Italiano Studi Ufologici (CISU) avec à sa tête : Antonio Chiumiento, président (ex-vice-président du CUN !), Gian Paolo Grassino, secrétaire, Massimo Greco, Edoardo Russo et Maurizio Verga (ceci est l'ordre alphabétique, mais en réalité c'est Russo qui est le vrai responsable... bien qu'il s'en défende !)[2].

Mais par rapport à la situation de 1973, force est de constater que la rupture est beaucoup plus grave, quantitativement et qualitativement, pour le CUN. En effet, les chercheurs qui se sont réunis sous l'étendard du CISU formaient la frange la plus active du CUN aux niveaux des enquêtes (Chiumiento), des publications (Grassino, Russo, Verga), des travaux de recherche (Fiorino, Verga) et des relations avec la presse. Voici un éventail approximatif des activités et effectifs des deux groupes :

CUN (Rome)
Nombre de membres : 120 [3].
Revues : *Notiziario UFO*, *Filo Diretto* (circulaire interne), *UFO & Media* (articles de presse).
Travaux de recherche : ITALENTITIES (RR3 et 4), ITALEFFECTS (RR2), TRANSPECTRUM (ovnis invisibles), etc.
Adresse : Gianfranco Neri, casella postale 823, I-40100 Bologna.

CISU (Turin)
Nombre de membres : 200 [3].
Revues : *UFO*, *Italian UFO Reporter* (résumés anglais d'articles de *UFO*), *Notizie UFO* (circulaire interne), *Notiziario Archivio Stampa* (articles de presse) [4], *The Computer UFO Newsletter* [5].
Travaux de recherche : projet « Italia 3 » (RR3 et 4), ITACAT (RR), TRACAT (RR2), Réseau ufologique informatisé, etc. [6].
Adresse : Gian Paolo Grassino, casella postale 82, I-10100 Torino.

Comme on le voit, le CUN a dû recréer en catastrophe les publications et travaux de recherche gérés par des membres partis pour le CISU. Cela donne une situation absurde où les deux groupes font parallèlement le même genre de revues et de travaux sans jamais collaborer entre eux ! Cet énorme gaspillage d'énergie va-t-il pouvoir continuer encore longtemps ? En fait, les deux groupes seraient fatalement condamnés à s'entendre à plus ou moins long terme, s'il n'y avait pas un point litigieux sur lequel les protagonistes ne sont pas prêts de faire des concessions : **les archives.** Les « dissidents » les ont, en effet, emmenées avec eux [7], ce qui a déclenché, bien entendu, l'ire de la direction du CUN [8]. Bref, pour l'instant la situation est bloquée et les deux groupes ne communiquent plus que par lettres recommandées...

A côté de tous ces bouleversements, la Sezione Ufologica Fiorentina (SUF) [9] apparaît comme un modèle de stabilité (cette vénérable dame affiche en effet sereinement ses 27 ans). Ces dernières années, elle a pu nommer deux nouveaux représentants à l'étranger (au Vénézuéla et en Corse), tandis que le 3e volume de la collection *UFO in Italia* sera peut-être publié, à Turin. Mais ce bref panorama ne serait pas complet si l'on ne mentionnait pas la nouvelle « étoile » (!) du firmament de l'ufologie transalpine : Le Pleiadi-Arcadia (LPA) [10]. Ce groupe milanais ultra-cultiste, créé en 1980, semble-t-il, a commencé à faire parler de lui en novembre 1985. En effet, c'est à cette période que son président (un escroc à moitié fou), profitant des « guerres cuniques », envoya une circulaire à 1673 (*sic !*) ufologues (dont le soussigné) afin de recruter des adhérents dans toute l'Italie et à l'étranger (opération qui s'est soldée par un échec). Parallèlement, LPA commença à publier une revue au contenu démentiel [11] intitulée, modestement, *Sky Sentinel*. Sa couverture affiche fièrement le fait que LPA est « affilié au Centre pilote de la Protection Civile européenne et au WWF-Italie »... Comme vous pouvez le constater, l'ufologie italienne nous promet encore de jolis spectacles !

Mais toutes ces péripéties tragi-comiques ne doivent pas nous cacher l'essentiel : l'Italie est peut-être le seul pays au monde à posséder 3 groupes ufologiques nationaux (CISU, CUN et SUF). Ils sont de qualités inégales, certes, mais permettent d'enquêter sur un maximum d'observations sur l'ensemble du territoire et de les centraliser, ce qui est loin d'être le cas pour les autres pays, européens par exemple. □

Bruno Mancusi
31 mars 1988

Remerciements
Je remercie Edoardo Russo, Roberto Pinotti et Maurizio Verga pour les précieuses informations qu'ils m'ont fournies.

(1) Ce que nient, bien sûr, les intéressés. D'ailleurs leur ami Chiumiento est pro-HET.
(2) Parmi les membres fondateurs se trouve aussi Cabassi, de l'ex-CNIFAA, et le président d'honneur est le légendaire Gianni Settimo, un des pionniers de l'ufologie italienne (et éditeur de *Clypeus*).
(3) Ces chiffres m'ont été donnés respectivement par R. Pinotti et E. Russo en janvier 88, ils comprennent inévitablement des personnes qui sont membres **à la fois des 2 groupes.** L'auteur décline toute respon-

sabilité quant à l'exactitude de ces chiffres...

(4) *Notizie UFO* (sous le nom de *Notizie C.U.N.*) et *Notiziario Archivio Stampa* étaient publiées par Grassino déjà avant son départ pour le CISU.

(5) Et ce n'est pas tout ! Le CISU annonce qu'à partir de cette année il publiera une nouvelle revue, *Rassegna Casistica*, contenant des comptes-rendus d'observations italiennes et étrangères.

(6) Tous ces travaux portaient le label du CUN avant décembre 85. Ils sont évidemment beaucoup plus avancés que ceux du nouveau CUN qui ne semblent exister, pour l'instant, qu'à l'état de projets sur le papier.

(7) Elles étaient conservées chez Grassino et le sont encore actuellement.

(8) Comme il l'a prononcé au Congrès de Washington (cf. *MUFON 1987 Proceedings*, p. 17), Pinotti menace d'intenter un procès au CISU si celui-ci ne rend pas ces archives.

(9) Contrairement à ce que Pinotti a affirmé à Washington (cf. *Proceedings*, p. 15), la SUF n'a jamais été une section du CUN, elle est totalement indépendante de celui-ci (voir *OP* n° 33-34, p. 27).

(10) Traduction : « Les Pléiades-Arcadie ». Le président a bien voulu me donner la signification de cette dénomination : « Les Pléiades : constellation qui est citée dans presque toutes les légendes. Arcadie : vaisseau stellaire dans lequel se trouveraient "Les Dieux" ».

(11) « Observations » fabriquées de toutes pièces et dont les « témoins » sont des membres de LPA ou des connaissances, « lettres de lecteurs » totalement inventées, etc. Aux dernières nouvelles, on apprend que le président de LPA serait, selon la presse milanaise, recherché pour escroquerie. En effet, au début de l'année, il avait commencé à recruter une centaine d'aspirants acteurs pour les besoins d'un film biblique à la sauce extraterrestre, avec David Bowie comme tête d'affiche et Steven Spielberg comme metteur en scène ! Il recevait les candidats dans un bureau et leur demandait de payer une finance d'entrée entre 100 et 200 000 lires (100-200 FS ou 400-800 FF). Naturellement, tout était bidon et une fois son stratagème révélé au grand jour, ce triste sire s'est évanoui dans la nature (cf. *Notizie UFO* n° 22, p. 5). Il est fort probable (et vivement souhaitable) que le groupe LPA ne s'en relève pas.

Montfavet, bis

Si elle ne concernait pas autant d'individus, atteints à divers degrés, qui emplissent les salles d'attente des hôpitaux psychiatriques et qui inspirent plutôt le respect que l'on doit aux malades, la « paraphrénie » prêterait à sourire, à condition toutefois de ne pas sombrer dans le sordide.
Lorsque l'ufologue enquête sur un contacté, il se trouve déjà dans une situation délicate. Mais quand il s'agit de la justice, on a du mal à ne pas imaginer, l'instant d'un éclair, la cocasserie des auditions. Dernier exemple en date, celui de Lionel Loison. Condamné à 15 ans de réclusion pour 31 viols sur mineures, prétendant avoir été contacté à l'âge de six ans par des êtres de Sirius et être âgé de 2232 ans, il affirme par ailleurs avoir vécu pas moins de sept vies. Nullement avare de précisions, l'accusé affirmait lors des débats qu'il était « cohabité » par un extraterrestre et qu'il avait reçu pour mission de créer une école de 540 élèves qui survivraient à la fin du monde, ajoutant que les allocations familiales lui suffiraient pour faire fonctionner cette école. Que le fait que l'accusé soit de Montfavet et qu'il ait prédit la fin du monde ne vous trouble pas. Tel Raminagrobis, n'a-t-il pas prédit qu'il serait libéré par « ses » extraterrestres avant la fin de sa peine ? ! !

P.P.

CLIPS & CLAPS

CLIPS & CLAPS

□ 2798ᵉ EPISODE

Ça y est ! dans l'affaire du MJ-12, le document — très controversé — datant de 1952, rédigé par l'Amiral Hillenkoetter pour informer le Président Eisenhower du crash d'un objet près de Roswell (Nouveau-Mexique), vient d'être analysé. Selon le Prof. Wescott, professeur de linguistique à la Drew University, New Jersey, qui a procédé à une analyse comparative du texte en question et de 27 autres documents de Hillenkoetter réputés authentiques, *« il n'existe aucune raison obligeant à penser que ces communications sont frauduleuses, ni de croire que l'une d'entre elles aie pu être rédigée par quelqu'un d'autre que Hillenkoetter. Cette affirmation s'applique autant au mémorandum controversé du 18 novembre 1952 destiné au Président, qu'aux lettres officielles ou personnelles »*. A suivre donc.

□ AU REVOIR RONALD

C'est avec une immense tristesse que nous vous annonçons la disparition aussi cruelle que tragique, de Ronald Juille, décédé le 30 mars à l'âge de 30 ans. Ronald était l'Ami, non seulement fondateur du GEPO et cofondateur du Comité Ile-de-France des Groupements Ufologiques, mais aussi attentif, sincère, fidèle. Sa soudaine disparition laissera, auprès de tous ceux qui l'ont aimé, un vide que le temps ne pourra combler. Nous nous associons à la douleur de ses parents auxquels nous exprimons nos condoléances les plus attristées.

□ SAINT COSMOS

Un « clip » d'OP 39 faisait mention de l'obs effectuée en Martinique le 31 août 1987, par — entre autres — le personnel de la tour de contrôle de Lamentin. La solution de l'énigme nous vient du GEPAN, qui, après une enquête sur place, nous apprend qu'il s'agissait tout simplement de débris de Cosmos 1873.

□ POUR TOUT DIRE

Au sommaire de notre prochaine livraison (OP 41), un dossier spécial, exclusif et étonnant sur les RPV, ces petites bêtes volantes, bravant parfois les lois les plus élémentaires de l'aérodynamisme, et fabriquées par l'homme. Un article à ne pas manquer sur les possibilités de méprises avec de nombreuses photos jamais parues.

ESPACE LIBRE

S. & V. et les S.V.

L'homme de la manche(tte)

• par Bertrand Méheust

On a pu croiser récemment, dans les colonnes de *Science et Vie*, un Gérald Messadié plutôt morose, se demandant, avec une pointe de désarroi, où sont passées les soucoupes d'antan. Nous qui souffrons aussi de leur défection, nous avons entendu sa complainte avec sympathie. Ce doit être, effectivement, une expérience douloureuse que de se voir plaqué, en rase campagne, par son meilleur ennemi — que ne lui doit-on pas, en effet ? Jour après jour, il nous permet de justifier notre existence, de conquérir notre identité ; il permet même parfois, à M. Messadié, de conquérir son salaire. Que deviendrait un rationaliste botté, sanglé, casqué, à qui il ne manque pas un bouton de guêtre, si les S.V. et tout le reste venaient soudain à disparaître ?

On s'était préparé à soutenir un siège de plusieurs décennies contre la marée montante de l'irrationnel et, pfuit, l'ennemi aurait levé le camp sans préavis ? Que faire en son absence ? Tel Don Quichotte, mais sans l'aide de Sancho Pança, et sans moulins à vent à charger, M. Messadié erre dans les manchettes promises à désaffection de sa rubrique, encombré d'une plume devenue inutile.

Je vois trois solutions pour le soulager de sa nostalgie. Les deux premières relèvent un peu de l'expédient, mais elles valent mieux que de manquer d'ennemi, le pire mal qui soit ici-bas. Le plus simple serait d'utiliser le savoir immense accumulé patiemment par *Science et Vie* en matière d'ovnis pour susciter des vagues expérimentales que l'on pourra, à nouveau, pourfendre à pleines colonnes. La seconde est un peu plus subtile, elle demandera au rationaliste un certain renoncement. Ce dernier devra en effet s'aveugler volontairement et renoncer passagèrement à l'immense savoir qu'il a acquis avec tant d'opiniâtreté en matière de soucoupes ; il lui faudra laisser à dessein, dans ses réfutations de l'illusion soucoupique des failles suffisantes pour que cette illusion puisse reprendre pied.

Et puis, il reste une troisième solution chargée d'espoir : à savoir que, comme l'écrivait Brecht « *Le ventre soit encore fécond...* » □

Où sont les soucoupes d'antan ? (Blurgs/Echos de la recherche), *Science et Vie* n° 845, février 1988, p. 73.

CLIPS & CLAPS

CLIPS & CLAPS

□ LA FIN DU TRIANGLE ?

A l'origine du Triangle des Bermudes, il y a la disparition de cinq avions TBM Avengers, lors d'un vol de routine, ainsi que d'un Martin Mariner parti leur porter secours, en décembre 1945. Puis vint l'invention du nom de la zone maudite, par Vincent Gaddis, dit-on. Or il y a quelques mois les téléscripteurs d'UPI délivraient outre-Atlantique une information nouvelle et intéressante, du moins si elle venait à être confirmée. Le chasseur de trésor Mel Fisher pense en effet avoir retrouvé les restes d'un des Avengers disparus. La découverte, précise la dépêche, a eu lieu *« dans le golfe du Mexique, à l'ouest de Key West, loin de la zone où se déroula l'une des plus importantes recherches, à ce jour, dans l'histoire de la Marine »*. La trouvaille a été faite mardi 25 février 1987. UPI précise aussi que les débris de l'appareil ont été envoyés à Key West pour identification par la Navy. Affaire à suivre. Ce qui est certain, c'est que le mystère du Triangle des Bermudes, lui, ne disparaîtra pas sans laisser de traces.

P.L.

□ A VOS CALEPINS

Voici quatre nouveaux groupes français dont vous pouvez d'ores et déjà noter les adresses sur vos tablettes : Ovni Nord-Alsace, René Faudrin, 10/2, cité Cadres, 67510 Lembach ; Centre Informatique de Recherche Ufologique, Xavier Burot, 27, rue des Oseraies, 93230 Romainville ; Cercle d'Etudes des Phénomènes Spatiaux, Claude Plessis, 50, rue Thiers, 62200 Boulogne-sur-Mer et enfin le Cercle Audois pour la Recherche, Mme Eliane Villeneuve, 14, rue Paul Louis Courrier, 11100 Narbonne.

□ BREF !

Nouveaux cas, nouveaux groupes, nouveaux livres en cette année 1988. Impossible donc de tout citer. On peut toutefois retenir, parmi les livres, trois ouvrages sur lesquels nous reviendrons certainement. *Les OVNI face à la religion*, 120 pages signées Jean-Pierre Rémy aux éditions de La Pensée Universelle. Egalement chez cet éditeur *Le Rayonnement* (265 pages) de Michel Jeantheau et, enfin, *Les Extraterrestres* (127 pages), un essai sociologique signé Jean-Bruno Renard, paru dans la collection « Bref », aux éditions Cerf-Fides.

□ NOUVEAU SONDAGE EN BELGIQUE

Intéressant le sondage *Pourquoi Pas ?* - INUSOP-RTBF publié par la revue belge *Pourquoi Pas ?* où nous apprenons que 52 % des personnes interrogées croient qu'il existe une vie ailleurs. 31 % pensent que des ET ont déjà visité la Terre et ils sont 57 % à penser que les ET sont bien disposés à l'égard des humains. 8 % connaissent quelqu'un qui a vu des ET et 3 % affirment avoir été témoin direct d'une observation ovni. Enfin, s'ils sont 19 % à penser que les ET nous ressemblent, seules 7 personnes interrogées affirment en avoir déjà vus. Ceci expliquant peut-être cela.

ELEMENTS

Des ovnis ? Non des jouets !

• par Werner Walter

Sur 193 cas, signalés comme ovni et étudiés en Allemagne entre 1976 et 1986, 60 sont dus à des jouets. Le CENAP (traduction littérale : réseau central d'étude des phénomènes célestes non ordinaires) classa plusieurs de ces cas comme non identifiés du fait de la méconnaissance de ces jeux.

Il existe en fait deux jouets. Le premier, qui est à l'origine du plus grand nombre de rapports ovni (46 cas), est un ballon à air chaud d'un diamètre de 1 m 50 et d'une hauteur de 1 m 80. Il est fait en papier de soie coloré en quartiers rouge/blanc-rouge/blanc. Il est actionné par un carburant sec, ressemblant à du coton, placé dans une coupole en aluminium sous l'ouverture du ballon. La durée d'évolution est d'environ 20 mn, temps durant lequel le ballon se déplace dans le ciel sans aucun moyen de guidage. Il est intéressant de voir les termes utilisés par les témoins dans les cas qui furent identifiés comme étant dus à ces ballons :

• Objet volant luminescent de couleur orange, un peu plus gros que la pleine lune avec une vitesse deux fois supérieure à celle d'un avion à réaction.

• Déplacement inconnu ne correspondant pas à ceux de nos avions et hélicoptères.

• Cloche ou pyramide avec les bouts arrondis.

• Objet ayant à l'avant deux gros projecteurs d'où émanait une lueur rose.

• Absence de bruit.

• Ballon de feu.

• Boule lumineuse qui explose subitement et dont les morceaux tombent à terre.

• Disque doté d'un point clair en son centre.

• Lumière rouge-jaune sous la couche nuageuse, fixe, qui subitement, suite à une accélération progressive, disparut dans les nuages.

• Pulsation.

• Parti si vite qu'aucun avion n'aurait pu le suivre... etc.

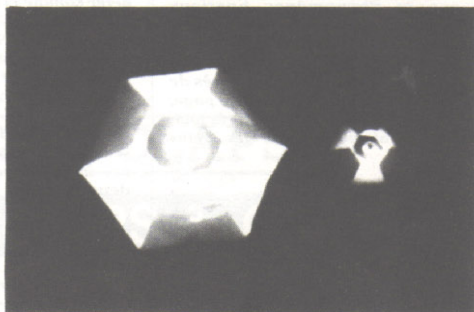
Le deuxième jouet est désigné par l'industrie sous le nom de « Solar UFO » (ovni solaire) ou encore zeppelin solaire. Il s'agit-là d'un sac en plastique noir qui se gonfle grâce aux rayons solaires et qui a la forme d'un cigare de 3 m de long pour un diamètre de 30 à 40 cm. Il met 15 mn pour se gonfler et vole aussi longtemps que les rayons du soleil l'éclairent. Pour ce genre de cas ovni, le CENAP eut 14 rapports.

Par la description de ces jeux, on comprend aisément que le Solar UFO ne fonctionne que le jour par très beau temps, tandis que le ballon à air chaud peut fonctionner par n'importe quel temps et même de nuit. On comprend également que dans le cas du ballon à air chaud lancé la nuit, et doté d'une flamme à l'intérieur, les personnes non averties peuvent, par méprise, le prendre pour un ovni.

Ces jouets sont vendus en Allemagne à raison de 45 DM pour le ballon à air chaud (environ 135 à 150 FF) et seulement 8 à 10 DM (environ 24 à 35 FF) pour le zeppelin solaire. En France (renseignements pris dans les grands magasins de jouets et de modèles réduits à Strasbourg et environ), ces jeux ne sont pas connus en magasins et ne figurent pas dans leurs catalogues de jouets*.



Ballon prennant sont envol. Doc. CENAP.



Ballons vus de dessous. Doc. CENAP.

Il existe des ballons à air chaud en modèles réduits actionnés par télécommande, mais qui, vu leurs prix, ne sont pas lancés n'importe comment au gré du vent.

Il est possible que dans d'autres régions des magasins vendent ces jouets, et que, lors d'une enquête, vous puissiez avoir affaire à un de ces jeux.☐

Trad. Christian Morgenthaler
Enquêteur LDLN 67

* Signalons toutefois que le CFA (Centre Franco Allemand) commercialisait l'UFO-Solar voici quelques années et que l'on peut trouver ce jouet à l'heure actuelle dans le catalogue France-Loisirs pour le prix de 48 FF (ndlr).

READERS'CORNER

READERS' CORNER

● *DOUCIER EN SUSPENS*

Grâce à OP 39, j'ai pu prendre connaissance de la réponse de Michel Monnerie (p. 26). Elle a le mérite de la brièveté : 113 signes d'imprimerie en une seule phrase. C'est court, mais cela en dit long :

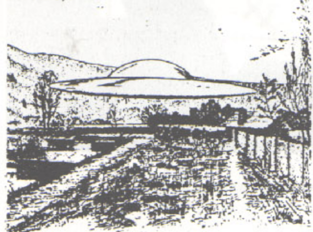
• Monnerie ignore manifestement le sens exact des mots « polémique » et « constructif ».

• dans la suite du texte,

a) aucun contre-argument,

*b) mais, **entre les lignes**, il semble me reprocher de ne pas proposer un « scénario possible » :*

***Je n'en ai nul besoin** : grâce aux « Rencontres 87 » (!), j'ai pris connaissance de **Phénomènes Spatiaux** n° 34, décembre 72 (soit un mois après les faits !), avec les comptes-rendus de M. Bouquin, M. et Mme Vonarburg et l'article de H. Putet dans le **Progrès de Lyon** (pp. 14-18). En dernière page, on trouve le croquis suivant (après tout, Monnerie aime bien ça, les petits dessins).*



Au vu de celui de Joël Mesnard, le nuage monnerien s'évapore.

*Résumons : M. Vuillien s'est créé une fantasmagorie (grâce à une culture ufologique rudimentaire) **suscitée** par l'illusion d'optique d'un nuage lenticulaire. Cette **illusion** est donc l'élément central de la démonstration. **Au premier coup d'œil**, cette explication est absurde : ce genre d'illusion exige des perspectives visuelles complètement faussées, avec la totale absence de points de repères. C'est une connaissance élémentaire pour n'importe quel passionné de photo.*

« L'objet ne se détachait pas sur le ciel, mais sur la côte à l'arrière-plan de la pisciculture, ce qui a permis au témoin d'être formel quant à l'altitude de l'objet » (enquête Vonarburg).

*... et nous aussi : ce « nuage » ne se découpe pas en plein ciel ou sur l'horizon, mais **devant** un décor montagneux **fermé**. De plus, il surplombe le chalet de M. Vuillien. Avec deux **paramètres**, on peut projeter le gisement d'un objet sur un graphe. On peut dès lors considérer comme crédibles les dimensions fournies par M. Bouquin : « 27 m de diamètre ; 1 m 25 de hauteur », etc... Avec un cadrage aussi précis, exit l'illusion d'optique et « l'aventure illusoire ». Où ira se nicher « la profession de foi » ?...*

*Conclusion : dans « la multiplicité des scénarios possibles » (et autres « dizaines imaginables »!) il n'en reste que **deux** :*

• M. Vuillien est un menteur remarquable qui a su bluffer tout le monde, y compris son entourage, sans la moindre fausse note !

• « Quelque chose » (qui reste une énigme) s'est bien positionné au-dessus de sa cabane. Sans doute ce que Monnerie appelle un « enquêteur qui ne pense qu'à ça » !

Je ne peux pas aller plus loin, mais je peux aller jusque-là !...

Conclusion de la conclusion : M. Monnerie appréciera-t-il davantage (comme « utile ») ma « constructivité » ?...

J'avais trouvé le « Spécial Grande-Bretagne » remarquable. A la lecture de Michel Rouzé (p. 26), je m'aperçois que je négligeais sa portée : Jenny Randles, Paul Fuller et Hilary Evans ont effectivement remué les hautes et basses eaux, vu la réaction, « qui n'est pas fortuite », on peut le croire. Par contre, « pour l'ambiguïté de la démarche », notons :

• anti-ufologue notoire, il n'en lit pas moins « Ovni-Présence » !

• il paraît particulièrement obsédé par les « maisons hantées », expression qu'il répète, alors qu'OP n'en cite aucune.

« Le sujet valait-il un tel soin ? »... Il mérite même une traduction française pour le livre de Jenny !... L'ufologie mène décidément à tout.. y compris à soulever un scandale : l'appareil qui s'est crashé à Rendlesham Forest devait être furieusement important pour justifier autant de manœuvres tortueuses. Mais pas aussi grave que l'Irangate. Quel « marché du siècle » risquait d'être compromis par cet accident ? L'ovni était manifestement militaire. Je penche pour un « cruise missile ».

« L'affaire des Cercles » est beaucoup plus déconcertante. Une mystification n'est certes pas à exclure, mais l'examen des faits dénonce une application soignée avec un matériel inusité. En tout cas, l'hypothèse des RPV me paraît fort peu crédible :

*• Cet engin n'est rien d'autre qu'un « hillercoptère » (double gyro en sens inverse l'un de l'autre). Bonjour le boucan !... De quoi réveiller toute la contrée, voire le Comté, **surtout de nuit**.*

• Produirait-il de telles empreintes ?

• Pourquoi expérimenter dans une zone civile (et y occasionner des dégâts) quand les périmètres militaires fournissent à profusion des terrains en friche, dont « l'état sauvage » est plus propice aux tests de performance ?

• Qui dit cultures dévastées (même faiblement) dit indemnités. Ce qui entraîne le nécessaire accord des propriétaires et des riverains... qui auraient ensuite gardé le secret (?). L'Armée britannique (ou des entreprises) n'irait certainement pas se mettre à dos les agriculteurs britanniques avec des opérations clandestines à l'intérêt militaire somme toute limité : qui dit « secret » dit « fuites ».

En conséquence, il faut envisager des actes « privés ». Mais dans le « meilleur » des cas, ce ne peut-être que le fait de plusieurs personnes. Là aussi, garder le secret semble très improbable.

Que reste-t-il ?... Les propriétaires eux-mêmes : encore plus improbable. Les photos m'ont fait imaginer l'emploi d'un aéroglisseur : en variant la puissance du flux du coussin d'air, cette machine pourrait réaliser de telles traces. Objection : ces engins, très bruyants aussi, passeraient difficilement inaperçus (de plus ils sont très coûteux : ça fait cher le canular !).

Conclusion : on est amené, comme Paul Fuller, à envisager que la source des Cercles venait du ciel. Mais...

Jean-Louis Peyraut
Troyes.

Par souci d'équilibre, la rédaction se réserve le droit de choisir les lettres publiées dans cette rubrique. Les lettres analytiques et constructives sont, de manière générale, préférées aux textes purement polémiques. La rédaction préfère les textes brefs et concis. Dans le cas contraire, elle se réserve le droit de raccourcir une lettre et d'en clarifier le style, étant entendu qu'elle prend toute précaution pour en respecter la pensée.
Ovni-présence

Erratum OP 36

Dans l'article de Bruno Mancusi sur « Le cas italo-suisse du 15 août 1985 », p. 5, 1ère col., en bas, au lieu de «... *en Allemagne de l'Ouest, Autriche, Etats-Unis et Indonésie* », lire «... ***en Allemagne de l'Ouest, Autriche, France, Etats-Unis et Indonésie*** ».

● UN FAMILLE DEÇUE

Suite au rebondissement de l'affaire de Nort-sur-Erdre, nous tenons à vous faire part de nos remarques...

(...) Vous croyez qu'on a voulu se faire de la « pub » en passant l'information dans la presse ; or il n'en est rien (...). (...) Le monde pourri des médias en a fait un commerce, une publicité, et cela dans notre dos... (...). (...) Sachez que vu les conclusions hâtives que vous faites (l'OVNI de Nort-sur-Erdre est un faux) et sans preuves fiables, vous n'encouragerez pas les témoins à se faire connaître... (...) Nous sommes vraiment déçus de la manière dont vous profitez d'une affaire comme celle-ci pour en tirer partie en tant qu'image de marque de votre centre de recherche, quitte à ne pas approfondir ces recherches, il faut faire parler de vous. (...) Nous ne sommes pas dupes au point de croire qu'on allait se faire de la publicité dans votre milieu en donnant l'information à la presse (...) on veut faire avancer les recherches en témoignant mais vous n'avez rien compris...

Famille X
- Parents de Laurent
Nort-sur-Erdre

Dans une lettre adressée à la famille X, nous avons précisé les points suivants :

1) Que la famille X ait voulu porter à la connaissance des chercheurs son témoignage est tout à son honneur. Tout au plus, le choix d'un journaliste est un choix malhabile si l'on tient à préserver son intimité.

2) Nous n'avons jamais ne serait-ce que suggéré que la famille X ait voulu se faire de la publicité.

3) Lorsqu'on décide de soumettre un cas pour faire « avancer les recherches », on doit accepter l'augure d'un d'une conclusion éventuellement négative. C'est là, le fondement du « jeu scientifique » et le nier serait reconnaître implicitement avoir soumis le cas pour en attendre des résultats préconçus.

4) C'est mal nous connaître que de nous attribuer le désir de nous faire de la publicité : si la famille X n'était pas passée par la presse, nous ne l'aurions pas fait non plus et, de toute façon, nos résultats ont eu bien moins d'échos que l'exposé initial du cas.

5) Enfin, l'enquête menée avec le CUB fut longue de cinq mois, comportant des auditions et des mesures sur le terrain, des consultations diverses, des reconstitutions et des analyses de laboratoire. Nous aimerions voir beaucoup d'autres enquêtes aussi « hâtives » et attendons toujours d'ailleurs une contre-enquête à confronter à notre travail.

P.P.

● NI HET, NI HPS...

(...) Le nombre de qualités surpassant celui des défauts, OP devient la meilleure revue de langue française à l'heure actuelle. Elle arrive doucement au stade si délicat du compromis entre information publique et information spécialisée, dans un style novateur, agréable à lire et un peu plus neutre qu'à ses débuts. (...) Il y a bien longtemps que je n'avais plus vécu le sentiment suivant : l'impatience d'attendre le prochain numéro !

Un point reste à éclaircir, concernant les propos d'Edoardo Russo, p. 21 d'OP 39, sur le premier congrès de Lyon. J'aimerais beaucoup que les lignes suivantes fassent partie de la rubrique « Readers' Corner » du prochain OP. Je trouve nécessaire de préciser à E. Russo que l'image de l'ufologie française qu'il a observée à Lyon (1987) n'est pas le véritable reflet de ce qui se passe en France. Pour moi (je m'engage ici à titre purement personnel et non à titre de membre associatif), il existe trois camps et non deux : les pro « Hypothèse Extra-Terrestre », les pro « Hypothèse Psycho-Sociologique » et les neutres (*) qui ne peuvent encore dire quelles sont les hypothèses les plus intéressantes à étudier car ils n'ont simplement pas encore fait le tour de toutes les hypothèses !!!

Thierry Rocher
Paris

(*) Encore que j'hésite à insérer ce courant neutre dans un « 3ème camp ».

Erratum OP 39 :
La photogravure en émoi

L'encadré « Kiosque » d'*Ovni-présence* n° 39, p. 27, consacré à la revue *Emois*, a subi un raccourcissement aussi inattendu qu'imprévisible, quelque part entre la gravure des textes et l'impression. Il fallait lire, non pas entre les lignes, mais bien entre la 1ère et 2e colonne : ***«...Nicolas Bouvier nous rappelle que du Nord aussi venait Oleaus Magnus, auquel on doit nombre de récits de prodiges ou de monstres marins. »***.
Nul doute que nos lecteurs auront rectifié d'eux-mêmes. □

CLIPS & CLAPS

CLIPS & CLAPS

□ A VOS DICOS

Dans les courriers du Prof. Wescott parvenus des Etats-Unis et transmis par Jean Sider, on apprend aussi que l'organisation internationale pour la standardisation des néologismes terminologiques, basée à Varsovie (Pologne) et dont le Prof. Wescott est membre, s'intéresse de près à la « néo-terminologie » ufologique. Ils vont s'amuser !

□ QUEL FESTIVAL

Du 3 au 6 septembre, si le cœur vous en dit, vous pourrez participer au « 4e congrès ufologique international de Rio de Janeiro » sous-titré « Ufologie et humanité-le nouveau lien » qui se tiendra au Rio Othon Palace Hotel. Mon rédacteur en chef m'a interdit de faire des comparaisons de prix avec Lyon, mais sachez que la seule chose qui vous sera offerte là-bas sera le café !

□ SPECTRES

Le catalogue de la vague anglaise d'aéronefs fantômes de 1912-1913 (environ 600 pages) est paru. Cette œuvre, rédigée par les chercheurs britanniques Nigel Watson, Granville Oldroyd et David Clarke, est disponible auprès du Fund for Ufo Research, PO Box 277, Mount Rainier, Maryland 20712 - USA.

□ QUI CEIME LE VENT...

Non content de nous menacer d'un procès en diffamation (que nous attendons toujours) pour l'avoir traité de « groupe dont la démarche ressemble plus à celle d'une secte qu'à autre chose », le CEIME [Centre d'Etudes et d'Interventions des Manifestations de l'Espace (sic)] met en place une ligne que l'on peut appeler 24 h/24. Hum, hum... et la loi sur le plagiat alors ?

LES OVNI SUR MINITEL



infos

annonces

cas

messagerie

livres

composez le 36.15 puis LTO

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

http://articles.lescahiers.net/?z=i2040

Ovni-Présence

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html

Anomalies

http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html

Note importante : il est interdit de récupérer la version numérique de la présente publication et de la mettre en ligne sur tout site web, blog, réseau social, y compris un site personnel, amateur, etc. La seule parution en ligne autorisée par l'éditeur de cette revue est celle figurant sur le site web de l'AFU (Archives for the Unexplained). Toute autre parution non autorisée sera réputée contrefaite et toute contrefaçon sera susceptible de poursuites.

Important note: It is forbidden to retrieve the digital version of this publication and put it online on any website, blog, social network, including a personal site, amateur site, etc. The only online publication authorized by the publisher of this journal is the one appearing on the AFU (Archives For the Unexplained) website. Any other unauthorized publication will be deemed a copyright infringement and any infringement will be liable to prosecution.

28069194.1